

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique des langues étrangères

Difficultés à l'écrit lors de la réalisation d'un commentaire de citation
cas d'étudiants de deuxième année de licence de FLE

Présenté par :

M^{elle} Chalabi Fouzia

M^{elle} Chaouch Senia

Le jury :

M. Mme.Derradji Leila, présidente

M. Belkessa Lahlou, directeur

M. Kerboub Nassim, examinateur

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce travail.

En second lieu à remercier notre encadreur M.Belkessa Lahlou, qui nous a aidée et orientée avec une attention particulière tout au long de l'élaboration de ce travail.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements aux membres du jury de bien avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous tenons à adresser un grand remerciement à l'équipe pédagogique aux enseignants du département des lettres et de langue française.

nous tenons à remercier aussi tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à celle qui a consacré toute sa vie au bien de ses filles et de ses fils, ma très chère mère que Dieu la protège.

A mon cher père

A Mes chères sœurs Dalila , Zakia. Et leurs mariés.

A mes chers frères Alawi, oussama, okba et Sa femme.

A mes nièces : Massilya, Néliya, Alicia.

A mes chères amies, Fariel, Nadjia, Nadjjet. Et ma chère amie et mon binôme «sénia».

A tous ceux que j'aime et à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu de près ou de loin.

Fouzia

Dédicaces

Je dédie ce travail aux deux personnes les plus chères pour moi. Mes chers parents qui m'ont toujours encouragée ,et m'ont éclairée le chemin, qui m'ont soutenue tout au long de mes études, et qui me souhaitent la réussite et le succès dans ma vie .

A mon frère «Oualid» qui m'a soutenue tout au long de mes années universitaires.

A ma petite sœur «Imene».

A ma grande mère que dieu la garde .

Et à mes deux grands-parents maternels.

A toute mes tantes et mes oncles .

A mes chers cousins et cousines

Et à mes très chères amies . A ma chère amie et à mon binôme «Fouzia».

A tous ceux que j'aime et qui m'aiment et à toutes les personnes qui me portent dans leurs cœurs .

Sénia

Introduction Générale

L'enseignement de l'écrit est un domaine de recherche très vaste qui couvre de nombreuses disciplines telles que la psychologie, la sociologie et les sciences cognitives. La didactique a toujours traité du concept de l'écrit, car il est important pour l'acquisition d'une langue étrangère ou seconde.

D'après le dictionnaire de la didactique du FLE l'écrit est considéré comme « *un système normalisé des signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole ou la pensée.* » (Robert, 2008:76).

Apprendre à écrire est l'un des principaux objectifs de l'enseignement/apprentissage des langues, en particulier du français langue étrangère. Il occupe une place importante dans la formation des apprenants. L'objectif est de faciliter l'acquisition de compétences linguistiques, rhétoriques et communicatives.

La compétence scripturale est considérée comme un ensemble de savoirs et de savoir-faire. Comme le précise Dabène, «la compétence scripturale fait partie de la compétence langagière et est composée de savoirs, de savoir-faire et de représentations» (1987:39). L'intégration des représentations de l'écrit dans la compétence scripturale est un élément essentiel de notre travail, comme nous aurons l'occasion de le montrer tout au long de ce mémoire.

Notre travail de recherche, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit, s'intitule « Le rapport à l'écrit universitaire d'étudiants de deuxième année de licence langue et littérature françaises de l'université de Bejaia » Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce thème durant notre parcours universitaire, c'est que nous avons constaté que l'écrit est l'une des unités d'enseignement nécessaires à la formation en Licence de Français. Mais il demeure l'une des compétences les plus difficiles à acquérir. Et nous avons rencontré de nombreux étudiants de L2 du département français à l'université de Bejaia, qui disent affronter des difficultés d'apprentissage de l'écrit. Durant cette deuxième année, ils sont souvent

Introduction Générale

confrontés à un genre scriptural assez complexe, et souvent non étudié : le commentaire de citation.

Notre problématique s'énonce alors comme suit:

Quelles difficultés rencontrent les étudiants de deuxième année en rédigeant un commentaire de citation ? Et comment peut-on expliquer ces difficultés ?

Nous pensons que pour répondre à cette question, nous devons en poser d'autres questions plus spécifiques:

Quel est le rapport à l'écrit universitaire des étudiants de deuxième année de licence de français?

Comment les étudiants en deuxième année de licence de français réalisent -ils un commentaire de citation ?

Nous avançons à ces questions deux réponses provisoires qui seront vérifiées ultérieurement :

Nous estimons que les étudiants n'ont pas le même rapport à l'écrit parce qu'ils ont eu des expériences socialisatrices différentes.

Nous supposons que les difficultés que les étudiants rencontrent en rédigeant le commentaire de citations sont de plusieurs ordres: linguistique, textuel, discursif et référentiel.

Notre démarche méthodologique a consisté à élaborer des entretiens exploratoires que nous avons soumis au public visé par notre recherche. Ces entretiens ont été distribués pour trente étudiants de L2 du département français à l'université du Bejaïa. Ils visent à recueillir des informations autour de leurs rapports à l'écrit. S'ajoutent à ces entretiens, une analyse des productions de ces étudiants, des commentaires de citations rédigés dans le cadre d'un module de spécialité assuré en L2, celui de civilisation.

Notre mémoire sera divisée en deux chapitres. Le premier chapitre sera dédié à l'analyse du rapport à l'écrit des étudiants et le deuxième à l'examen de leurs productions écrites.

Introduction Générale

Dans le premier chapitre, nous définirons, dans un premier temps, certains concepts théoriques de la didactique de l'écrit tels que : l'écrit, compétence scripturale en (lecture, écriture), le rapport à l'écrit. La deuxième partie de ce chapitre sera consacrée à sa pratique qui est l'analyse de trente entretiens. Dans le deuxième chapitre, nous allons définir le genre discursif, la citation et commentaire de citation. Et après avoir explicité notre grille d'analyse d'un commentaire de citations, nous nous focaliserons sur l'analyse de vignes-cinq productions écrites d'étudiants de deuxième année licence de l'université de Bejaia.

Chapitre 1

Le rapport à l'écrit des étudiants de deuxième année de licence de français

Dans le premier volet de ce premier chapitre, nous allons d'abord définir l'écrit. Ensuite, nous proposerons une définition de la compétence scripturale, en écriture et en lecture. Nous mettrons ensuite l'accent sur l'importance des représentations dans la compétence écrite. Enfin nous allons définir le rapport à l'écrit et ses quatre dimensions.

Dans le deuxième volet du chapitre, nous exposerons notre démarche méthodologique qui nous a permis de construire un guide d'entretien pour analyser le rapport à l'écrit des étudiants qui nous concernent.

Dans le dernier volet, nous analyserons les résultats issus de notre enquête menée par entretien auprès de 30 étudiants du département de français, inscrits en deuxième année de Licence.

1. Définition de l'écrit

Apprendre une langue nécessite de maîtriser deux compétences : parler et écrire. Il est admis qu'une langue est parlée avant d'être écrite, mais parler une langue ne suffit pas; l'écrit est nécessaire pour transmettre un message à distance ou sur une longue durée.

Le mot « écrit » est issu du terme latin «Scribere» signifiant écrire. L'écrit est un outil de communication qui existe depuis les civilisations anciennes et qui sert à exprimer un point de vue, ou constitue un moyen de loisir pour certains.

Pour Cuq, l'écrit « *est une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* » (Cuq, 2003: 78-79). Donc, l'écrit est un moyen de communiquer en utilisant des symboles graphiques. Mais il s'agit aussi d'un outil pour exprimer des opinions.

D'après le dictionnaire de la didactique du FLE l'écrit est considéré comme : « *un système normalisé des signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole ou la pensée* » (Robert, 2008:76). Alors, l'écrit est un code de communication composé d'un certain nombre de signes conventionnels qu'il utilise comme moyen d'exprimer une opinion.

D'autres part, l'oral est souvent opposé à l'écrit. Cependant, ils restent indissociables dans l'enseignement des langues. L'oral fait référence au discours interactif exprimé et transmis oralement ; exprimé par la parole. Les mots, en revanche, sont exprimés par l'orthographe, qui s'inscrit dans le temps et dans l'espace. Selon le grand dictionnaire linguistique et des sciences

du langage, « *L'écrit désigne par opposition à l'oral une manifestation du langage caractérisé par l'inscription sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* » (Dubois, 2002: 164).

Le dictionnaire de Didactique des langues définit l'écrit comme suit : « *Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise, qu'on écrit dire c'est dire qu'on fait un travail d'écrivain ... Dans un second sens, la langue est la transcription de la langue orale ou parlée* » (Galisson et Coste, cité par Benazzouz et Rabie, 2015:10).

En nous appuyant sur les définitions ci-dessus, nous pouvons constater que l'écrit, souvent opposé à l'oral, est une représentation de la langue parlée par des signes graphiques, figés dans le temps et résistant à l'oubli.

2. La compétence scripturale

Avant de définir la compétence scripturale, nous avons pensé qu'il fallait d'abord définir et déterminer le terme *compétence*.

La compétence vient du latin « *competens* » qui signifie : convenir à. Selon le dictionnaire dirigé par Cuq la notion compétence « *recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétences linguistique, communicative et socioculturelle* » (2003:48). C'est-à-dire, la compétence est la connaissance et la maîtrise de certains principes linguistiques et la capacité de communiquer et d'écrire correctement.

Pour ce qui est de la compétence scripturale, celle-ci, selon Dabène, « *fait partie de la compétence langagière et est composée de savoirs, de savoir-faire et de représentations* » (1987:39). La compétence scripturale est considérée comme un ensemble d'éléments de savoirs et savoir-faire. Au plan des savoirs, Dabène distingue les composantes linguistique, sémiotique et socio-pragmatique (1987:1991).

Et selon Yves Reuter la compétence scripturale « *associe nécessairement à la description des savoirs nécessaires (principalement linguistiques pour la tradition, mais pas uniquement), des opérations mentales (dont la présentation fut l'apport principal de la psycholinguistique dans les années 80) et des représentations (de soi, de la tâche, de l'institution scolaire, etc.)* » (1996: 39, cité par Kheddar Asma, 2017). La compétence scripturale serait ainsi l'ensemble des connaissances acquises de différentes natures : linguistiques ou autres, mais aussi les différentes représentations.

2.1 La compétence scripturale en lecture

La compréhension est une compétence fondamentale et nécessaire pour acquérir des savoirs, c'est une compétence visant à comprendre et à définir le sens du message d'un document écrit. Elle permet à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire et d'améliorer sa rédaction. Elle renvoie à « *la capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits afin de pouvoir réaliser ses objectifs, développer ses connaissances et son potentiel, et de jouer un rôle actif dans la société* » (Cité par Hadadi,2014:21).

Selon Dubois, la compréhension de l'écrit recouvre « *l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'information nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Le modèle de compréhension est aussi étroitement lié à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme* » (1976: 37, cité par Hachelaf, 2020:23). Selon lui, la compréhension se compose de toute l'expérience antérieure du lecteur dans sa mémoire à long terme et des nouvelles informations qu'il recueille en lisant le message.

2.2 Compétence scripturale en écriture

Globalement, l'écriture est la capacité à produire des textes variés dans des différentes situations de la vie quotidienne. Pour rédiger un texte, le rédacteur doit avoir les connaissances et les capacités. Selon Michel Dabène « *la compétence scripturale inclut des représentations des Élèves (ou tout personne écrivain) concernant l'écriture, il s'agit ici non seulement des Savoirs, mais également de toutes les options ressenties vis-à-vis du fait d'écrire*» (1999:53). Cela suppose donc, qu'en cas de représentations erronées sur l'écrit, la compétence de l'écrit serait altérée.

La production écrite est conçue par Deschênes comme étant « *une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocuteur et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit* » (1998, cité par Belabed, 2015:29). Autrement dit, pour écrire une production écrite, il est nécessaire d'impliquer à la fois des savoirs et des savoir-faire qui font partie de la situation de communication interactive entre l'écrivain et le lecteur.

3. L'importance des représentations dans la compétence écrite

Commençons par définir la notion de représentation. Le terme de représentation est un mot d'origine latine, issu du mot « *représentation* » qui signifie l'action de rendre présent à l'esprit.

Selon Calvet : les représentations c'est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues* ». Pour lui, les représentations portent sur des jugements sur les langues et la façon de parler, elles se présentent sous formes de stéréotypes, aussi sur des attitudes face aux langues. (Calvet, 1999 : 158, cité par Boudjedir et Aleut, 2020:38).

Le concept de représentation sociale n'est pas confiné au domaine des sciences humaines, mais a été étendu à plusieurs autres domaines, notamment l'enseignement de l'écriture. Il y occupe une place grandissante. Pour mieux expliquer ce que l'on vient de dire, l'on s'appuie alors sur les travaux réalisés dans ce domaine par Barré-De-Miniac.

Pour cette chercheuse, « *l'aspect «représentationnel» du rapport à l'écriture concerne donc l'étude et la prises-en compte du travail de traitement, par l'individu, des données de l'environnement scriptural :Les écrits vus, pratiqués, enseignés, etc., données à partir desquelles il se forge des images, des attentes, des opinions, attribue des valeurs à l'écriture et à ses pratiques* » (2000:58). Ainsi, comme on le voit bien dans cette citation, l'idée de représentation aide à cet égard à mieux comprendre ce qui est directement ou indirectement lié à l'écriture. En effet, la notion de «reproesentare» est très importante pour comprendre un aspect ou des aspects en ce qui correspond à l'écriture, mais restent limitée au niveau des conceptions et ne s'appliquent pas aux pratiques. C'est pour cette raison essentiellement que la notion de rapport à l'écrit a été développée.

4. Le rapport à l'écrit

D'après Barré De miniac, le rapport à l'écriture indique «*une orientation ou disposition de la personne à l'égard d'un objet, en l'occurrence un objet social, historiquement construit en ce qui concerne l'écriture et à l'égard de la mise en œuvre pratique de cet objet dans la vie personnelle, culturelle, sociale et professionnelle*» (2000:13). Cette notion recouvre ainsi tout l'univers de l'écrit que la personne se représente et/ou pratique.

Nous pouvons également définir le rapport à l'écrit comme «*l'ensemble des significations construites par un individu à propos de l'écrit, de son apprentissage et de ses usages ; il est le*

fruit d'interactions complexes et évolutives entre les sentiments éprouvés pour l'écrit par l'individu (dimension affective), les valeurs qu'il lui attribue (dimension axiologique), ses conceptions (dimension conceptuelle) et les jugements sur ses pratiques liées à l'écrit (dimension praxéologique)». (Blaser et al. 2015:52, cité par Paméla, 2021:25). Blaser et al. apporte une indication nouvelle selon laquelle le rapport à l'écrit influence et modifie les attitudes à l'égard de l'écrit et détermine, d'une certaine manière, les pratiques.

Bélisle, quant à lui, définit le rapport à l'écrit comme «*un ensemble de relations avec l'écrit objet et mode d'inscription dans le monde, de structuration de la pensée, de communication et d'expression* » (2006 :146, cité par Cardinal-Picard, 2010:68). L'auteure identifie des phénomènes interalliés qui permettent de mieux comprendre le rapport à l'écrit en milieux communautaires, soit l'omniprésence de l'écrit, l'ambivalence vis-à-vis de l'écrit, la pluralité des logiques d'action et des usages de l'écrit et la pluralité du rapport à l'écrit.

5. Les dimensions de rapport à l'écrit

Dans la littérature sur la question (Barré De -Miniac, 2000; Blaser et al. 2015), le rapport à l'écrit est composé de quatre dimensions que nous présenterons brièvement ici:

5.1 La dimension affective: Elle renvoie à tout ce qui est relatif aux sentiments, les émotions et les intérêts du scripteur envers l'écriture.

5.2 La dimension axiologique: elle comprend les valeurs que l'individu donne à l'écrit que cela soit sur le plan personnel, social ou professionnel .

5.3 La dimension conceptuelle: Elle recouvre les différentes conceptions que l'on se fait de l'écrit, de sa nature et de son apprentissage.

5.4 La dimension praxéologique: C'est tout ce qui concerne les activités observables : la lecture, l'écriture et le contexte.

En résumant, on peut dire que la compétence scripturale, ce n'est pas une qualité innée qu'un scripteur peut posséder, mais c'est la maîtrise de plusieurs composantes (savoirs, savoir-faire et représentations) et la relation qu'elles entretiennent entre elles- même.

Le cadre méthodologique

Présentation du 1^{er} corpus : les entretiens

Dans ce premier chapitre de notre travail de recherche, nous avons choisi d'utiliser, dans le cadre de notre enquête, l'entretien exploratoire avec les étudiants de L2 groupe 4 du département français de l'université de Bejaia. Cette démarche nous permet de connaître le rapport à l'écrit de ces étudiants. Précisons que notre échantillon est composé de 30 étudiants.

Guide d'entretien

Pour effectuer cet entretien, nous avons élaboré un guide qui se compose de plusieurs dimensions que nous avons présenté précédemment. Ces dimensions nous aident à répondre à l'objectif visé par notre recherche. Voici sa présentation :

Axe 01: Identification du profil de l'interviewer

1. Quel âge avez-vous?
2. Où êtes-vous né(e)?
3. Quel âge avez-vous quand vous avez commencé à étudier?
4. Vous étiez dans une crèche?
5. Dans quel établissement scolaire avez-vous étudié?
6. Quel est le métier de vos parents?
7. Vous avez des frères? Quel est votre place parmi vos frères ?
8. Quelle est la langue que vous pratiquez chez vous?
9. Avez-vous l'habitude de parler en français? où? Avec qui?

Axe 02: dimension affective du rapport à l'écrit

1. Que faites-vous de votre temps libre?
2. Aimez-vous la lecture? Quel genre de livres préférez-vous?
3. Vous lisez quelque chose en ce moment? Quoi?
4. Avez-vous une bibliothèque chez vous? quel genre de livre on peut y trouver?
5. Comment préférez-vous lire ? sur papier ou sur écran ?
6. Y a-t-il un endroit en particulier qui vous fait aimer lire davantage? Où?
7. Connaissez-vous certains écrivains? Pouvez-vous en citer quelques-uns que vous préférez?
8. Aimez-vous l'écriture? Où écrivez-vous? À quel moment de la journée?
9. Trouvez-vous des difficultés lors de la rédaction? Quel genre de difficulté?

10. Préférez-vous préparer vos cours chez vous ?
11. Quels sont les exercices scolaires que vous préférez ?
12. Préférez-vous produire sur un papier ou à l'aide d'un clavier?

Axe 03: apprentissage

1. Pensez-vous que tout le monde peut devenir un grand écrivain?
2. Trouvez-vous que les réseaux sociaux aident les étudiants à mieux produire? Comment?
3. Est-ce que les réseaux sociaux influent sur l'écriture? Comment ?
4. Avez-vous trouvé des difficultés à écrire quand vous étiez à l'école?
5. Comment allez-vous améliorer vos compétences à l'écrit?

Axe 04: Idéelle

1. C'est quoi l'écrit pour vous ?
2. Est-ce que l'écrit est différent de l'oral? comment?
3. Est-ce que vous pensez que l'oral est plus facile que l'écrit?
4. Est-ce que vous pensez que pour réussir à l'école il faut bien maîtriser l'écrit?
5. Pensez-vous que la lecture numérique remplace la version papier?
6. Donnez-vous intérêt à la lecture numérique?

Axe 05: Praxéologie

1. Dans quelle situation de la vie vous écrivez? Vous écrivez quoi? Pourquoi ?
2. Combien de fois écrivez-vous par jour?
3. Prenez vos notes écrites soit en classe ou dans d'autres situations? comment?
4. Combien de fois vous lisez par jour?
5. Que lisiez- vous quand vous étiez enfant?
6. Avez-vous participé à des concours de lecture ou bien d'écriture? Où?
7. Est-ce que vous avez peur d'écrire?

Guide de l'entretien

Dans ce guide d'entretien, nous avons commencé par des questions qui visent à recueillir des informations sur l'enquêté. Ainsi, nous avons posé des questions sur son âge, le milieu où il a grandi et son rapport à la langue française.

Le deuxième axe interroge les enquêtés sur la dimension affective qui fait référence aux émotions et aux sentiments d'un étudiant à propos de l'écrit. Il peut également être observé en termes de temps, de fréquence et d'énergie consacrés à la lecture et à l'écriture. Dans cet axe nous avons posé des questions sur le rapport des étudiants à l'écrit (lecture, écriture).

Ensuite le troisième axe de ce guide d'entretien qui a trait à l'aspect conceptuel du rapport à l'écriture concerne les croyances, les idées et les expressions des élèves concernant l'écriture, son utilisation et son rôle dans la réussite à l'école et dans la société. Il comprend les réponses des étudiants à des questions telles que :pensez-vous que tout le monde peut devenir un écrivain? Est-ce que les réseaux sociaux influent sur l'écriture?

Nous avons aussi un autre axe qui s'intitule la dimension idéelle , elle comprend les valeurs attribuées à l'écriture par un individu et les valeurs déterminantes pour vivre et s'épanouir socialement, pour réussir à l'école et dans toutes les disciplines, elle interroge les enquêtés sur l'écrit.et parmi les questions données pour les enquêtés c'est quoi l'écrit pour vous ?.

Et enfin La dimension praxéologique concerne les activités observables et concrètes d'un individu en lecture et en écriture, ce qui est lu ou écrit, les processus et les outils, le moment et le temps investi. Cette dimension regroupe les pratiques personnelles, scolaires et professionnelles d'un individu ainsi que les actions qui visent à développer sa compétence de scripteur. Parmi les questions posées aux enquêtés, nous trouvons :combien de fois écrivez-vous par jour?

Analyse des données des entretiens

L'analyse des entretiens que nous avons eus avec les étudiants a montré qu'ils appartiennent à différents profils que nous essayerons de présenter dans les pages qui suivent. Après la présentation globale des résultats de notre enquête, nous nous focaliserons sur la description des profils représentatifs des étudiants de deuxième année de licence de français.

Socialisations différentes

Nous constatons, après l'analyse de ces entretiens, qu'il y a une variété d'âge entre les étudiants. 10 étudiants parmi les 30 sont âgés entre 18ans et 19ans. Nous remarquons 17 étudiants dont l'âge varie entre 20 ans à 22 ans. Nous pouvons supposer que ceux-là ont eu une scolarisation plutôt normale. Par contre, trois étudiants semblent avoir un passé scolaire "spécial" : deux étudiantes de 26 ans et une étudiante de 28 ans.

Compte tenu des résultats de l'analyse, il est tout à fait clair que les étudiants sont nés dans des endroits différents de la wilaya de Bejaia essentiellement. D'abord, nous trouvons qu'il y a 7 étudiants d'Akbou, 9 étudiants de Bejaïa ville, une de Timezrit, 6 de Sidi-Aiche, 2

étudiantes de Seddouk et 3 étudiants de kherrata. Dans notre corpus, figurent deux étudiantes étrangères, qui viennent du Mali.

L'âge de scolarisation de ses apprenants varient légèrement : 13 étudiants commencent l'école à l'âge de 6 ans, 13 étudiants à l'âge de 5 ans en préscolaire. Trois étudiants ont attiré notre attention puisqu'elles ont commencé d'une manière précoce à l'âge de 4 ans (préscolaire) et deux étudiantes, d'une manière tardive, à savoir à l'âge de 7 ans.

Ce décalage dans l'âge de scolarisation peut s'expliquer par les métiers exercés par les parents, puisque les enfants d'enseignants intègrent l'école une année plus tôt par rapport à leurs camarades. Il y a une diversité dans les métiers cités par les enquêtés, nous avons constaté que la majorité des mères des étudiants sont des femmes au foyer. Uniquement des cas très rares qui travaillent comme enseignante, directrice d'une école, avocate et psychologue. Pour les pères, il y en a qui occupent de "bons" postes comme le cas des enseignants, agent à l'aéroport, avocat etc. On trouve ceux qui exercent des métiers dit pénibles comme les maçons et les chauffeurs.

Rapports aux langues

La plupart des étudiants pratiquent chez eux le kabyle. Par contre on a constaté que 04 étudiants parlent la langue arabe chez eux et l'un des uniques cas qu'on a constaté c'est le Bambara chez une étudiante africaine.

Grâce aux entretiens, il nous est apparu clairement que la majorité des étudiants pratiquent et utilisent la langue française uniquement à l'université avec les enseignants et les camarades. Par contre, quelques étudiants (cinq étudiants) disent pratiquer le français plus souvent en dehors de l'université, voire même à la maison.

Les différents profils sociaux des étudiants

Nous allons à présent nous focaliser sur les profils qui reviennent souvent parmi les étudiants interrogés. En analysant leurs réponses aux questions sur les différentes dimensions du rapport à l'écrit et en les recoupant avec leurs expériences socialisatrices, nous avons pu dessiner quatre profils différents que nous pensons représentatifs des étudiants de deuxième année de licence de français.

Profil1 (socialisation négative / rapport à l'écrit négative)

Le premier profil regroupe les étudiants qui présentent une socialisation négative (c'est-à-dire dont les parents ne sont pas "lettrés" et qui présentent un rapport très éloigné de la langue française) et un rapport à l'écrit négatif également. Cette catégorie est la plus dominante, car d'après l'analyse de nos entretiens, nous avons constaté que 19 étudiants parmi les 30 ont des parents qui ne travaillent pas, ou qui ont des métiers simples. Leurs mères sont des femmes au foyer et n'ont pas un bon rapport à l'écrit. Pour mieux caractériser ces éléments, nous allons nous y atteler en prenant des exemples représentatifs de cette catégorie d'étudiant.

Nous avons choisi deux étudiantes qui présentent des profils assez proches. Une étudiante qui a 22 ans et qui habite dans une petite ville (sidi Aïch) avec un niveau d'instruction des parents basique. Nous pouvons dire qu'elle appartient à une classe socio-économique modeste, avec un père qui travaille comme agent de sécurité dans un établissement scolaire (Cem), et une mère au foyer. L'autre étudiante a 21 ans, elle habite dans un village qui est Timezrit et ses parents aussi issus d'une classe économique modeste, son père est retraité. Ces deux étudiantes ont commencé l'école à l'âge de 6 ans et n'ont pas été dans une crèche.

Nous avons remarqué que ces deux étudiantes n'aiment pas lire en ce moment, ni auparavant parce qu'elles n'ont pas eu l'habitude de lire dans leur enfance. Et aussi, ces étudiantes n'ont pas de bibliothèque chez elles pour qu'elles puissent lire des livres. Ce qui a influencé leurs rapport à l'écrit. Pour l'écriture, elles présentent le même type de rapport. Elles disent ne même pas aimer prendre des notes écrites pendant les cours. Ce rapport à la lecture et à l'écriture peut être à l'origine de leurs difficultés lors de la rédaction.

Profil 02(socialisation positive / rapport à l'écrit positive)

Le deuxième profil comprend les étudiants qui présentent une socialisation positive. Cela signifie que leurs parents sont alphabétisés et ont une bonne relation avec la langue française. Le rapport à l'écrit de ces étudiants est positif. Pour caractériser cela en détail, nous allons nous appuyer sur deux exemples représentatifs des étudiants de cette classe.

Nous avons distingué deux étudiantes qui présentent un profil assez proche, une qui a 18 ans, cette étudiante était dans une crèche, elle a commencé l'école à l'âge de 4ans et elle habite à Béjaïa. Ses parents appartiennent à une catégorie socio-économique que nous pourrions qualifier d'élevée. Ses parents sont des enseignants. Et l'autre étudiante, elle a 28 ans, aussi de Béjaïa elle a commencé l'école à l'âge de 6 ans son père est architecte et sa mère psychologue.

Nous remarquons que ces deux étudiantes aiment la lecture. Ce qui les a aidées à avoir un très bon rapport à l'écrit. Ajoutons que toutes les deux ont des bibliothèques chez elles où on peut trouver tout type de livre. Dès leur enfance, elles ont cultivé leurs rapport à l'écrit. Un élément important également dans leurs socialisations, elles ont eu l'habitude d'entendre des histoires et des contes en langue française de la part de leurs parents, ce qui les a rendues passionnée de lecture.

Nous remarquons qu'elles aiment aussi l'écriture, elles prennent souvent plein de notes tout le temps. Ce qui représente un un bon rapport à l'écrit. Nous pouvons ainsi dire qu'elles ne rencontrent pas de difficultés.

Profil 03 (socialisation positive/rapport à l'écrit négative)

Le troisième profil regroupe les étudiants qui se sont bien socialisés. Ce qui veut dire que leurs parents savent lire et écrire et ont une bonne relation avec la langue française, mais par contre ces étudiants semblent avoir un rapport à l'écrit négatif. Nous donnons des exemples représentatifs pour mieux caractériser le profil de cette catégorie.

Pour décrire ce troisième profil, nous avons choisi deux étudiants dont les parents appartiennent à une catégorie socio-économique aisée. Le premier étudiant, âgé de 19 ans, réside à Béjaïa-ville et est scolarisé dès sa petite enfance. Ses parents travaillent dans une usine. Quant au second étudiant, il est âgé de 18 ans et vient du Mali. Son père est gendarme et sa mère est directrice d'une école. Les deux étudiants ont fréquenté une crèche et ont commencé leur éducation formelle à l'âge de 5 ans.

Bien que les deux étudiants ont été bien socialisés, leur rapport à l'écriture est plutôt négatif. Malgré les moyens et les motivations de leurs parents, ils préfèrent ne pas lire ni écrire. Étant enfants, ils écoutaient pourtant des contes racontés par leurs parents, mais aujourd'hui, c'est tout à fait le contraire. Ils ne possèdent pas de bibliothèque de livres chez eux, cela influence donc légèrement leur intérêt pour la lecture. Ces deux étudiants prennent des notes malgré qu'ils n'aiment pas écrire, mais cela pose des problèmes lors de la rédaction, car l'un d'eux utilise des abréviations.

Profil 04(socialisation négative/rapport à l'écrit positif)

Le quatrième profil englobe les étudiants qui présentent une socialisation négative (c'est-à-dire que leurs parents sont analphabètes et sont très éloignés du français). Cela ne les a pas

empêchés d'avoir un bon rapport à l'écrit. Pour le confirmer, nous avons pris comme exemples représentatifs deux étudiants.

Notre attention a été attirée par deux étudiants dont les pères sont décidés et les mères sont femmes au foyer. L'un d'entre eux est âgé de 22 ans et réside à Sidi Aïch, tandis que l'autre à 26 ans et habite à Timezrit. Le premier a commencé l'école à l'âge de 6 ans et n'était pas inscrit en crèche auparavant. Quant au second étudiant, il n'a pas fréquenté de crèche mais a commencé l'école à l'âge de 5 ans (niveau préscolaire).

Nous remarquons que malgré la mauvaise socialisation qu'ont eu ces deux étudiants, ils ont quand-même réussi à développer un assez bon rapport à l'écrit que ce soit en lecture ou en écriture, ils aiment bien lire des bouquins ou des articles, même en version numérique.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons abordé la question du rapport à l'écrit des étudiants en licence de français. Après avoir défini l'écrit et la compétence scripturale, nous avons montré comment les représentations des étudiants sur l'écrit peuvent être considérées comme une partie intégrante de leur compétence scripturale. Toutefois les limites du concept de représentation ont poussé les chercheurs à le délaissier au profit de celui du rapport à l'écrit. Nous nous sommes alors servi de ce concept et de ses quatre dimensions pour élaborer un guide d'entretien à la base duquel nous avons mené des entretiens avec 30 étudiants en L2. L'analyse de ses entretiens a mis l'accent sur la diversité des profils que nous avons pu regrouper en quatre catégories.

Chapitre 2

Le commentaire de citation en 2ème année de licence

Nous avons, dans le chapitre précédent, présenté comme un état des lieux du rapport à l'écrit de l'étudiant en 2ème année de licence de français de l'université de Bejaia. Nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle cet étudiant peut appartenir à l'un des autres profils que nous avons pu décrire à la fin du chapitre.

Dans ce deuxième chapitre, nous nous intéresserons aux pratiques scripturales de ces étudiants dans le cadre de leurs études. En recentrant notre centre d'intérêt, nous porterons un regard analytique à leurs productions de commentaires de citations. Ainsi, après la définition d'un discours universitaire, ce qu'est un commentaire de citation, et les différentes caractéristiques de ce discours universitaire, nous présenterons la grille d'analyse des copies. Nous terminerons par l'examen de 25 commentaires de citations produits par les étudiants de L2.

1. Le discours

Le discours peut se définir comme un énoncé produit par un locuteur dans un contexte défini et des conditions connues. D.Maingueneau définit le discours comme « *un énoncé ou un ensemble d'énoncés en situation de communication* » (1990:101). En d'autres termes, le discours est dépendant de divers facteurs tels que le locuteur, son intention, le lieu, le moment, le sujet ainsi que les données de référence et la culture partagée entre le locuteur et le destinataire.

Le discours est un acte langagier qui consiste à porter sa pensée hors de soi vers les autres, et à exprimer une forme donnée par le système du langage. Neveu affirme cela dans son Dictionnaire des sciences du langage : « *le discours peut être défini comme la mise en œuvre effective par le locuteur d'un ensemble de signes socialement institués mis à sa disposition pour l'expression de sa pensée* » (2011:105).

Le discours a plusieurs caractéristiques dont les plus importantes sont les caractéristiques textuelles car elles sont utilisées dans différentes situations. Et cette idée est confirmée par Adam, en affirmant que « *le discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation «participant, institution, lieu, temps»* » (1989:678).

Pour le dire autrement, la discours renvoie à « *la structure profonde du texte auquel il assure la linéarité. L'investigation du discours n'est possible que par l'intermédiaire des traces laissées dans le texte –performance* » (Frumusani, 2004: 67). Nous pouvons en effet ici que le

point de focalisation est la textualité, mais il est admis parmi les analystes du discours que la caractéristique textuelle ne fait pas à elle seule le discours. En didactique des langues, on s'est trop rendu compte des limites de l'enseignement par typologie de textes, à laquelle on préfère désormais le genre discursif.

2. Les genres discursifs

Pour Beacco, les genres discursifs correspondent à « *des relations entre des constantes linguistiques et les lieux* » (2004: 119). En d'autres termes, si la langue est abstraite, le discours est une réalisation concrète.

Selon Cuq, « *le classement des textes peut se faire en types et en genres opposant des types et caractérisant des phénomènes plus ancrés dans la réalité* » (2003:115). Nous pouvons comprendre que les discours sont des productions langagières qui peuvent se décliner en genres dont chacun présente des normes spécifiques et est lié à son contexte de production.

Au cours des années 1980, la classification des textes a connu une évolution en linguistique. Ainsi tout texte ou discours peut être un ensemble d'unités linguistiques associé à un genre. Le discours renvoie à « *un ensemble d'unités linguistiques, mises en relation de contextualité particulière, qui permet d'identifier un texte comme appartenant à un genre et qui caractérise les formes linguistiques spécifiques de sa textualité* » (Dolz et Gagnon, 2008: 9, cité par, Joséphine, Luc, 2017:2).

Selon Beacco, citant Bakhtine, les genres discursifs constituent la forme première de l'expérience de la communication : « *Nous apprenons à mouler notre parole dans les formes du genre [...] les formes de la langue et les formes des types d'énoncés, c'est-à-dire les genres du discours, s'introduisent dans notre expérience et dans notre conscience conjointement et sans que leur corrélation étroite soit rompue* » (2004).

Par ailleurs, le genre discursif est une forme langagière écrite ou orale, qui répond à certaines caractéristiques pragmatiques, rhétoriques, textuelles, linguistiques et formelles, elles sont souples et stables dans le temps. Ainsi le genre discursif est « *Un ensemble de productions langagières orales ou écrites qui, dans une culture donnée, possèdent des caractéristiques communes d'ordres communicationnel, textuel, sémantique, grammatical, graphique ou visuel et/ou d'oralité, souples mais relativement stables dans le temps* ». (Chartrand, Emery-Bruneau et Sénéchal, 2015).

Le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques donne une définition proche de la précédente : « *les genres de discours sont des produits culturels, propres à une société donnée, élaborés au cours de son histoire et relativement stabilisés* » (Reuter et al, 2010 :117).

Nous constatons que le genre discursif est une notion bénéfique à la didactique. Elle peut nous aider à formuler des pistes pour aider les apprenants à la rédaction, étant donné qu'il est modélisé en fonction de ses normes plus ou moins explicites.

3. Les discours universitaires

Les discours universitaires se définissent comme des productions langagières réalisées à l'université. Ils peuvent être le propre des enseignants, des étudiantes ou tout autre personne travaillant à l'université. Nous allons, pour notre part, nous intéresser aux discours produits dans le cadre de la formation des étudiants.

Pour souligner la complexité de la notion, Defays écrit ceci:

Si l'on peut s'accorder sur le fait qu'un discours universitaire est le produit d'un individu issu de l'université et sorti diplômé au plus haut niveau, en revanche, ce discours n'est pas nécessairement tenu dans les murs de l'université ni diffusé par le canal des institutions universitaires. Il est donc bien le fait d'un émetteur universitaire, le locuteur, celui qui tient le discours, mais ce discours, à savoir le message, est adapté à son canal d'émission et à son récepteur (2009:188).

Si nous centrons notre attention sur les discours tenus au sein de l'université par les enseignants ou les étudiants, nous pouvons dire que les discours universitaires sont de deux types différents. Ils sont soit oraux ou écrits. Ils peuvent être également académique (réalisés pour la formation) ou scientifiques.

En réalité, le discours universitaire est un produit de la recherche qui vise soit à former les apprenants ou à construire ou à diffuser des connaissances dans le cadre de la recherche. Même si « *le discours scientifique universitaire est entendu ici au sens de discours produit dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de constructions et de diffusion de savoir* » (2010:428), les discours en formation se nourrissent des discours scientifiques.

La maîtrise de l'écrit (lecture, écriture) et l'oral universitaires sont des facteurs essentiels de réussite à l'université. Autrement dit, il faut savoir parler, écrire et lire correctement, en utilisant les normes d'écriture et d'expression orale propres au monde universitaire. En effet,

L'une des premières conditions de réussite des études universitaires réside dans la capacité des étudiants à s'approprier et à construire des savoirs, ce qui passe nécessairement par la compréhension et la production des écrits de chacun de leurs cours. La maîtrise de l'écrit (lecture et écriture) et l'oral, dans une société lettrée, est en effet un facteur déterminant de la réussite scolaire, du primaire à l'université (Christiane et Pascale, 2011:2).

Dans sa logique, l'université reste centrée sur l'écrit. C'est la maîtrise de l'écrit universitaire qui est plus valorisée que l'oral. Mais celui-ci reste primordial pour la compréhension aux cours.

4. Caractéristiques des discours universitaires écrits

Le discours universitaire a ses propres caractéristiques qui permettent de le distinguer des autres discours non universitaires. Ces spécificités sont "*sociales, pragmatiques, organisationnelles et énonciatives*" (Barbier, 2009:39).

En nous référant à Defays (2009 :15-17), le discours universitaire se caractérise par:

- L'objectivité et l'incertitude: le plus important et essentiel dans un discours universitaire est de rester objectif et dubitatif.
- La densité: Les informations du discours universitaire sont présentées de manière dense dans le but d'informer, de persuader et d'examiner l'étudiant.
- L'intertextualité: les discours universitaires sont naturellement intertextuels comme ils sont régis par une logique particulière.
- La logique: Le discours universitaire est régi par plusieurs logiques. Comme la logique de la pensée, de la langue, de la culture, de la discipline, etc.

Pour ce qui est précisément du discours universitaire écrit, qui est le type qui nous intéresse dans ce mémoire, celui-ci est défini par des caractéristiques plus spécifiques. Mais celle qui nous paraît la plus importante est expliquée par Stoean dans son article "*La dimension interactionnelle du discours universitaire écrit*". Pour elle, le discours universitaire écrit «est le produit d'une interaction en différé : les moments de production et de réception ne coïncident pas, une distance spatio-temporelle significative, parfois, séparant les interactions».

.En somme, tout discours universitaire contient des caractéristiques comme tous les autres genres .cela nous permettent de différencier des autres discours, selon defays il se caractérise par l'objectivité et l'incertitude dont il doit être objectif, dans un autre aussi qui est la densité les informations donnée par l'étudiant doivent être dans le but d'informer. Une autre

caractéristique les discours qui est L'intertextualité dont elle est régie par une logique particulière .dans un dernier lieu la logique qui est la logique de la pensée ...

Rappelons que dans notre travail de recherche, nous nous intéresserons au genre commentaire de citation chez les étudiants de L2 module de civilisation, Nous commençons par définir la citation.

5. Le commentaire de citation

Une citation est « *un fait de parole (d'écriture), par définition individuel et unique, qui est repris comme tel -cité - par un autre locuteur ou une infinité de locuteurs*» (Olivier MILLET,1992). Ce qui veut dire que la citation est un discours réalisé par un locuteur et cité par un autre.

Selon Antoine Compagnon, la notion de citation contient cinq structure : « *structures élémentaires* » : un *texte 1* « où l'énoncé apparaît pour la première fois et où il est pris » ; un *texte 2* « où le même énoncé figure une seconde fois, en reprise » ; « *l'énoncé lui-même* » ; un *auteur 1* (celui qui est cité) ; et un *auteur 2* (celui qui cite)» (1979: 56).

La citation joue un rôle important dans tout discours. A l'université, la citation requiert une importance capitale, puisqu'un discours universitaire, comme expliqué plus haut, est intertextuel. Il se nourrit par définition d'autres discours. C'est pour cette raison essentiellement, qu'il est important de former les apprenant à commenter des citations.

Selon Rispaïl, «*commenter a pour but d'explicitier le sens d'un document textuel, visuel ou graphique, en montrant son intérêt, sa valeur et sa portée dans le contexte qui est le sien. On peut aussi mettre en perspective les sens mis à jour par rapport à une problématique posée ou un point de vue précis*» (1997:149).

Si nous nous référons à la fiche méthode établie par Fintz et Rispaïl(1997:90/92), nous pouvons présenter le commentaire de cotation comme un écrit structuré en une introduction, un développement et une conclusion. Chacune de ces étapes a ses propres normes.

L'introduction

Pour écrire une introduction d'un commentaire de citation, il faut aborder la question traitée dans la citation en présentant son auteur. Après la problématisation, il faut annoncer

le plan. Ceci en tâchant d'attirer l'intérêt du lecteur.

Le développement

Le développement doit suivre un plan comportant deux ou trois parties, chacune d'elles correspondent à des paragraphes. Chaque paragraphe doit contenir une idée. Le passage d'une idée à une autre se fait d'une manière logique, notamment à l'aide d'un articulateur logique (d'abord, ensuite, enfin...).

L'idée clé d'un paragraphe soit être claire et précise de la thèse de l'auteur. L'explication de l'idée s'appuie sur un argument un exemple car il permet au lecteur de mieux comprendre la portée des arguments qu'il illustre.

Sur le plan linguistique, l'étudiant doit s'assurer de :

- privilégier les verbes à la troisième personne car cela permet d'afficher une objectivité alors que la première personne exprime plutôt des opinions et des témoignages.
- utiliser certaines ressources de la langue écrite par exemple, les verbes qui introduisent une réflexion comme dire, penser, croire ; le conditionnel pour marquer la prudence ou le scepticisme.
- éliminer les redondances et les contradictions.
- Usage de verbes épistémiques ,Usage de pronoms "nous" ou "on" et des tournures impersonnelle
- l'usage des modalisateurs du doutes.

La conclusion

La conclusion du commentaire de citation présente un bilan ou une récapitulation des grandes étapes du texte. La conclusion doit être brève, n'introduit ni nouvelles idées ni nouveaux exemples, et doit donner au lecteur une impression finale. Elle présente une ébauche d'une nouvelle réflexion peut être formulée sous forme d'une question ouverte, et ouvre une voie pour des recherches ultérieures.

Le cadre méthodologique

Dans cette partie du chapitre, nous allons présenter notre cadre méthodologique de l'analyse d'un discours universitaire produit par des étudiants de 2ème année de licence de

français groupe 4. Nous présenterons dans un premier temps notre corpus, puis nous monterons les différents critères d'évaluation qui forment notre grille d'analyse.

Présentation du corpus : production écrite des étudiants

Dans ce deuxième chapitre de notre travail de recherche, le deuxième corpus sera constitué des productions écrites des étudiants. Nous avons choisi d'analyser les productions des étudiants dans le but de recueillir des informations et des données nécessaires pour expliquer les difficultés scripturales rencontrées par les étudiants de L2.

Nous avons collecté 25 productions écrites dans le module civilisation par des étudiants de deuxième année licence du département français à l'université de Bejaïa. La production écrite consiste dans un commentaire de citation. En effet, il est demandé aux étudiants de commenter une citation dont la consigne est formulée comme suit :

Commentez cette citation de Émile Zola dans un écrit qui ne dépassera pas (15 lignes) en vous appuyant sur ce que vous avez vu en TD .

«J'accuse le lieutenant colonel du Paty de Clam d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire, en inconscient, je veux le croire, et d'avoir ensuite défendu son œuvre néfaste, depuis trois ans, par les machinations les plus saugrenues et les plus coupables» .

J'accuse , Émile Zola

La grille d'analyse

Pour l'analyse de ces productions, nous avons élaboré une grille d'analyse qui comporte plusieurs critères que nous avons formulés à partir des définitions exposées dans la partie théorique théorique. Ses critères nous permettent de répondre à l'objectif visé par notre recherche.

Partie du commentaire	Dimension	Critères
Organisation de commentaire	Gestion de l'espace	-paragraphes distincts et transitions (introduction, développement, conclusion). -Aligna,

		- majuscule.
Introduction	présentation de l'auteur	-une brève présentation qui présente l'auteur.
	amorce	-annonce du thème, présentation de la citation.
	-problématique.	-Questions posées
	élaboration du plan du commentaire	-Annonce du plan
Développement	Argumentation	- argument pertinent - Argument développé.
	objectif	-Usage de verbes épistémiques - Usage de pronoms "nous" ou "on" - Usage de tournures impersonnelles
	L'incertitude	-l'usage des modalisateurs de doutes : Verbes de doutes (paraître, sembler) adverbe de doute : probablement, apparemment, peut-être, sans doute ... -les idées du texte doit être progressé

	<p>La densité</p> <p>La logique</p> <p>L'intertextualité</p> <p>Point de langue</p>	<p>-éviter la contradiction.</p> <p>-Chaque paragraphe doit contenir une idée.</p> <p>- le passage d'une idée à une autre se fait par un articulateur logique (d'abord, ensuite, enfin...)</p> <p>-l'étudiant doit revenir chaque fois aux éléments de la citation pour les discuter (Zola pense, selon l'auteur, d'après lui...)</p> <p>-orthographe : les formes des mots sont correctement écrites.</p> <p>- le vocabulaire approprié est employé.</p> <p>-la syntaxe est correcte, les accords grammaticaux sont respectés.</p>
Conclusion	<p>Synthèses</p> <p>Question ouverte</p>	<p>-présenter une brève synthèse des arguments développés.</p> <p>-l'étudiant conclut son texte par une question ouverte.</p>

Comme vous pouvez le constater dans le tableau, notre grille d'analyse est structurée en quatre parties. Chaque partie comprend des dimensions et chaque dimension se décline en

critères observables. Il est à remarquer que nous tenons ces critères des différentes caractéristiques du discours universitaire écrit et du commentaire de citation présentées dans la partie théorique de ce chapitre.

Commençons par la première dimension. Celle-ci concerne la gestion de l'espace. Elle met l'accent sur le fait que l'étudiant, en rédigeant son commentaire, doit le structurer en trois parties distinctes (l'introduction, le développement et la conclusion), en marquant les transitions entre ces parties. Il doit veiller également à ce que les parties soient visuellement distinctes par des alinéas par exemple.

La deuxième dimension concerne la partie introductive du commentaire de l'étudiant. Celui-ci doit commencer par présenter brièvement l'auteur, annoncer ensuite le thème, puis faire une présentation de la citation et soulever la question centrale du sujet. Enfin, l'étudiant devra annoncer le plan de son commentaire.

Passant à une autre partie du commentaire de citation, l'étudiant doit aborder la dimension du développement en construisant des arguments pertinents et en sachant comment les développer de manière optimale. D'autre part, il est obligatoire d'utiliser les verbes épistémiques, les pronoms "nous" ou "on", ainsi que les tournures impersonnelles.

Nous passons ensuite à la dimension de l'incertitude où il est important d'employer des verbes et des adverbes de doute pour éviter la contradiction dans ses idées. Vient ensuite la dimension de la densité, où chaque paragraphe doit contenir une seule idée reliée à la suivante par des articulateurs logiques.

L'axe de la logique doit également être abordé, où l'étudiant doit revenir à chaque fois aux éléments de la citation pour en discuter. Il est obligatoire de mentionner l'auteur à chaque fois dans cette partie concernant l'intertextualité.

Les points de langue sont cruciaux : l'étudiant doit utiliser un vocabulaire adapté et écrire correctement les mots afin de réaliser un commentaire de citation de qualité.

Enfin pour la conclusion du commentaire de citation, l'étudiant doit synthétiser ce qui a été acquis au travers de l'analyse et les arguments développés. Ainsi l'étudiant peut terminer son commentaire par une question ouverte.

Analyser des copies

La gestion de l'espace

Dans le corpus analysé, la structure globale du commentaire est respectée. On trouve en effet que la plupart des copies analysées présentent une introduction, un développement et une conclusion, comme nous pouvons le constater dans cet exemple (image 1) :

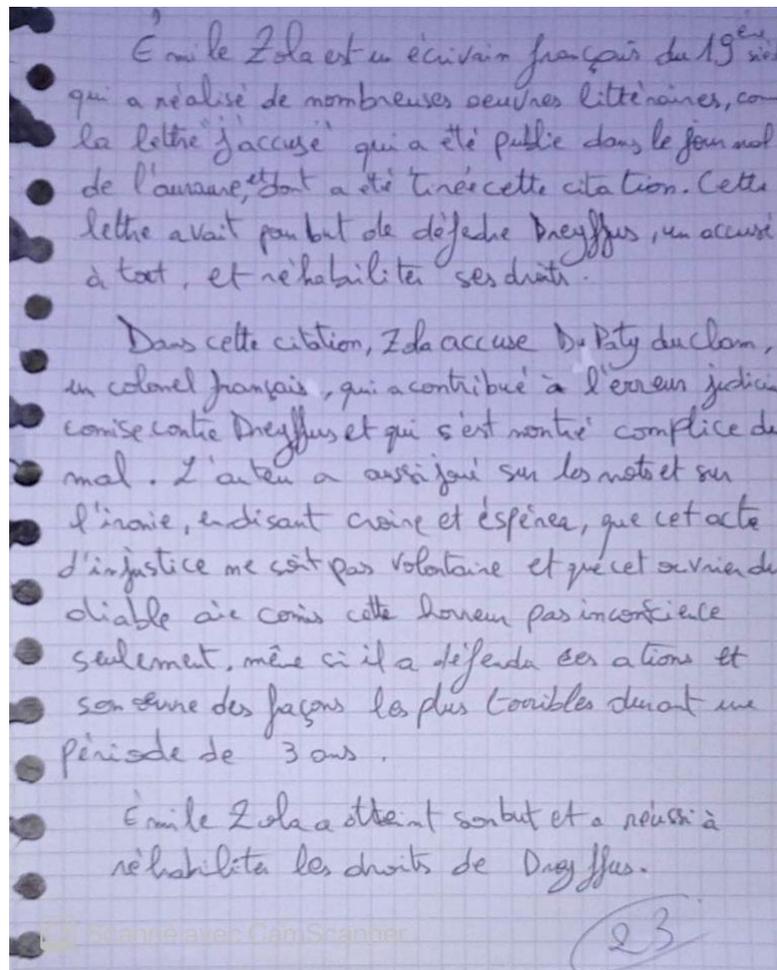


Image 1.

Même si en effet, plusieurs maladresses peuvent être repérées dans cette copie, l'espace est géré de manière à montrer les trois parties du commentaire.

Toutefois, nous pouvons trouver des copies qui ne semblent en aucun cas avoir une introduction, où nous ne pouvons la distinguer des autres parties du texte. Nous pouvons à titre illustratif nous appuyer sur la copie suivante :

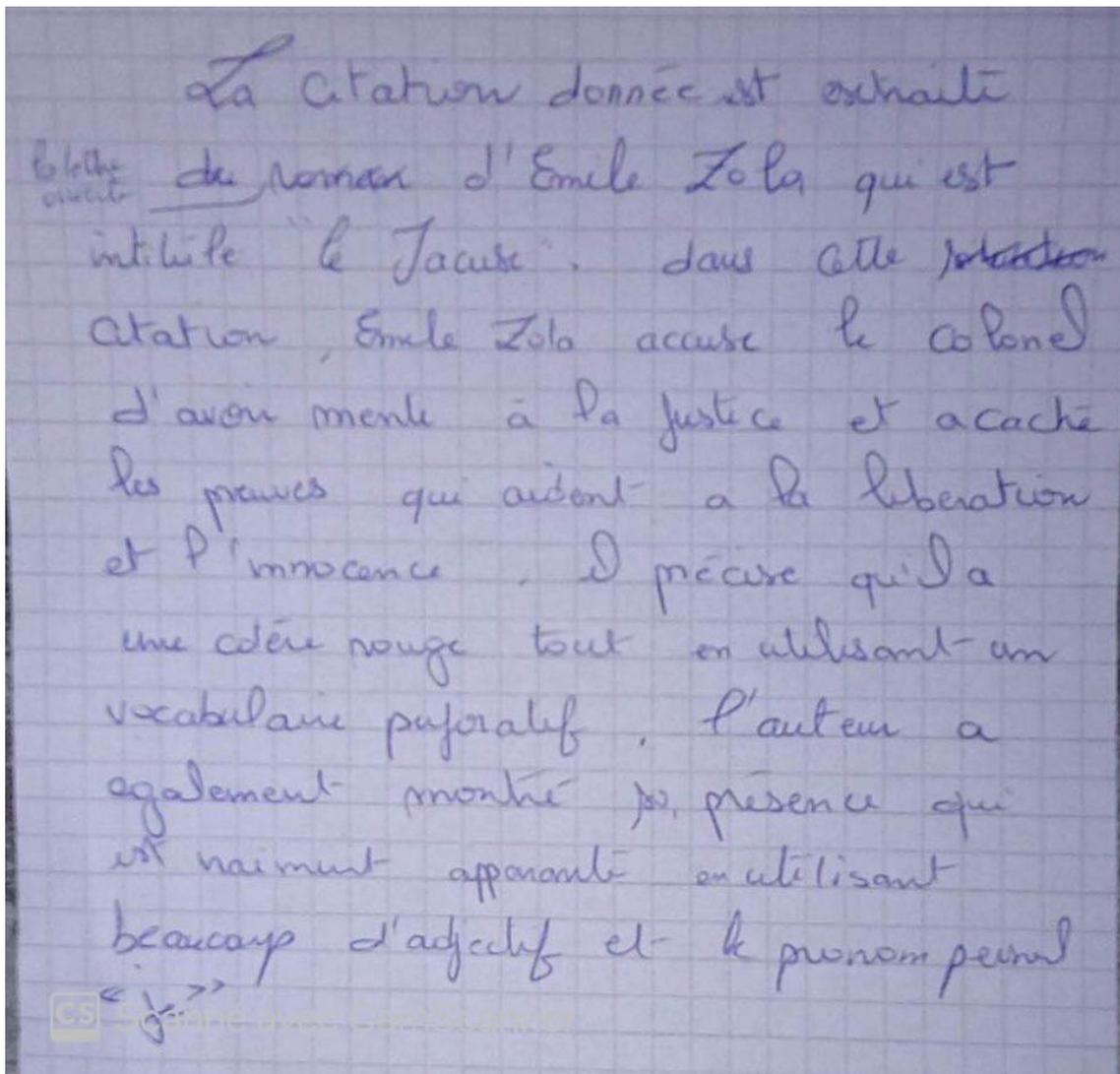


Image 2.

Sur cette image, il est en effet moins évident de distinguer les trois parties qui probablement se sont regroupées dans un seul et même paragraphe. Même si cette pratique est moins présente que la précédente, nous avons tout de même tenu à la citer comme un exemple rare.

Les difficultés de langue

Il est courant que les étudiants écrivent des mots incorrectement dans leurs rédactions. Les erreurs d'orthographe peuvent affecter l'efficacité de la communication et la crédibilité d'un texte. Des erreurs fréquentes peuvent rendre le texte difficile à comprendre comme nous voyons dans l'image 3 : au lieu d'écrire le mot vérité, l'étudiant a écrit *vériti*, ou le mot *proft* au lieu de profit.

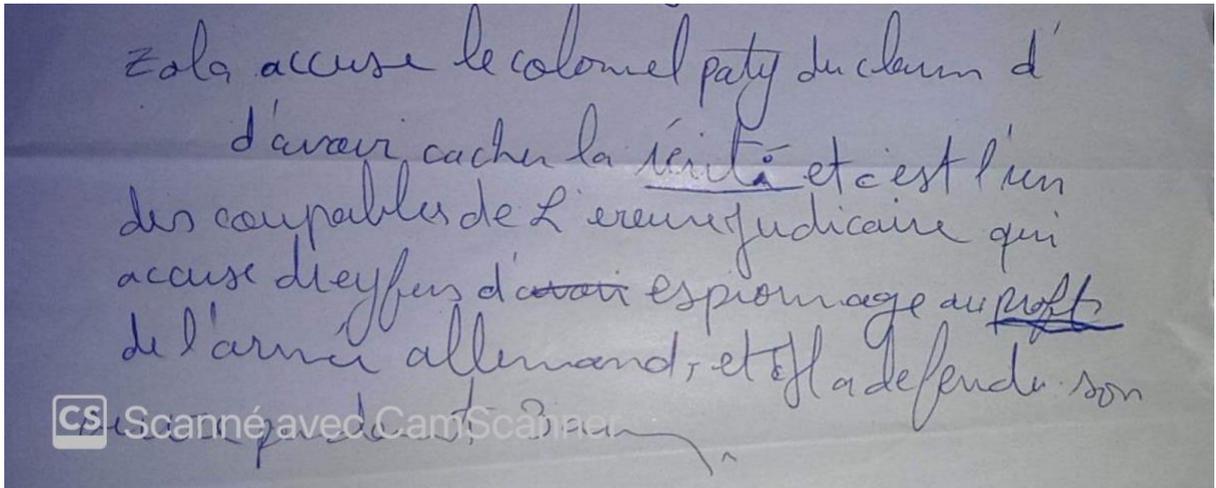


image 3

Il est important pour les étudiants de s'assurer que leur écriture est lisible et compréhensible. Si l'écriture est illisible, cela peut rendre le texte difficile à comprendre, ce qui peut affecter la note ou la compréhension globale du texte. Mais nous constatons qu'il y a ce genre de difficultés chez les étudiants dans leurs textes. Prenons comme exemple le texte de l'image 4.

- Emile Zola c'est l'un des premier personne qui ont
 défendu Dreyfus l'accuser Dreyfus, et par là devaller la vérité
 la publication de sa lettre "j'accuse"

Zola accuse le colonel paty du clain d'
 d'avoir caché la vérité et c'est l'un
 des coupables de l'erreur judiciaire qui
 accuse Dreyfus d'avoir espionnage au profit
 de l'armée allemande, et il a défendu son
 œuvre pendant 3 ans

En conclusion, Zola a donné des preuves
 pour l'innocence de Dreyfus par la publication
 de sa lettre et il a cité les vrai coupables.

Image 4

Par ailleurs, la ponctuation est importante pour aider à clarifier les idées et la structure d'un texte. Si la ponctuation est incorrecte ou manquante, cela peut rendre le texte difficile à comprendre, ce qui peut affecter la compréhension globale du texte. D'après notre analyse nous remarquons qu'il y a plusieurs étudiants qui n'ont pas utilisé la ponctuation dans leurs textes comme dans l'image suivante :

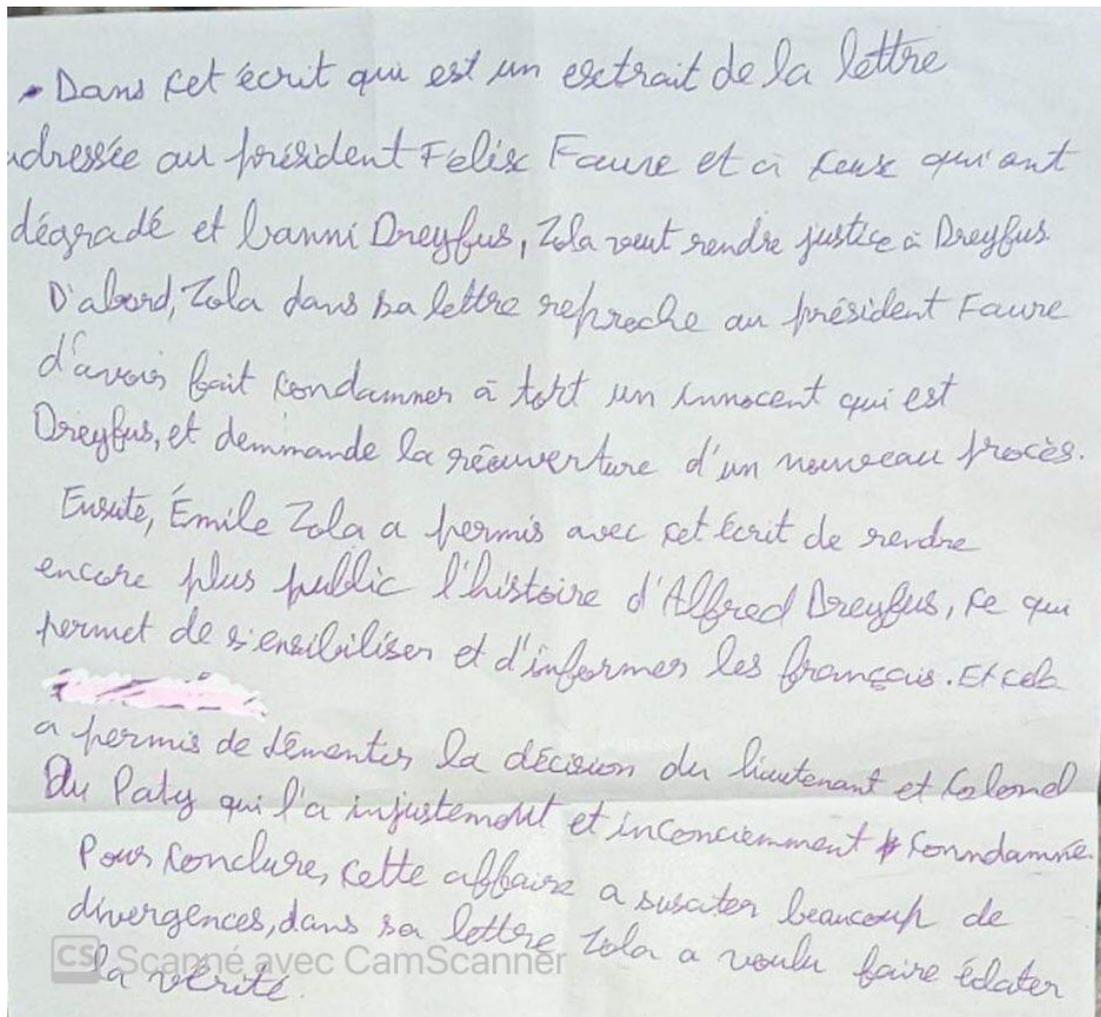


Image 5

En outre, la syntaxe se réfère à la façon dont les mots sont disposés dans une phrase et à la structure globale d'un texte. En d'autres termes, c'est la façon dont les phrases sont construites et organisées pour transmettre une idée ou un message. Les étudiants doivent s'assurer que leur syntaxe est correcte et appropriée pour que leur texte soit facile à comprendre et à suivre. Cela implique d'utiliser des phrases complètes, d'éviter les phrases trop longues et complexes. Mais c'est pas le cas dans toutes les copies qu'on a analysées comme dans l'image 6 où l'étudiant a inversé les mots au lieu d'écrire la haute transition, il a écrit "transition haute".

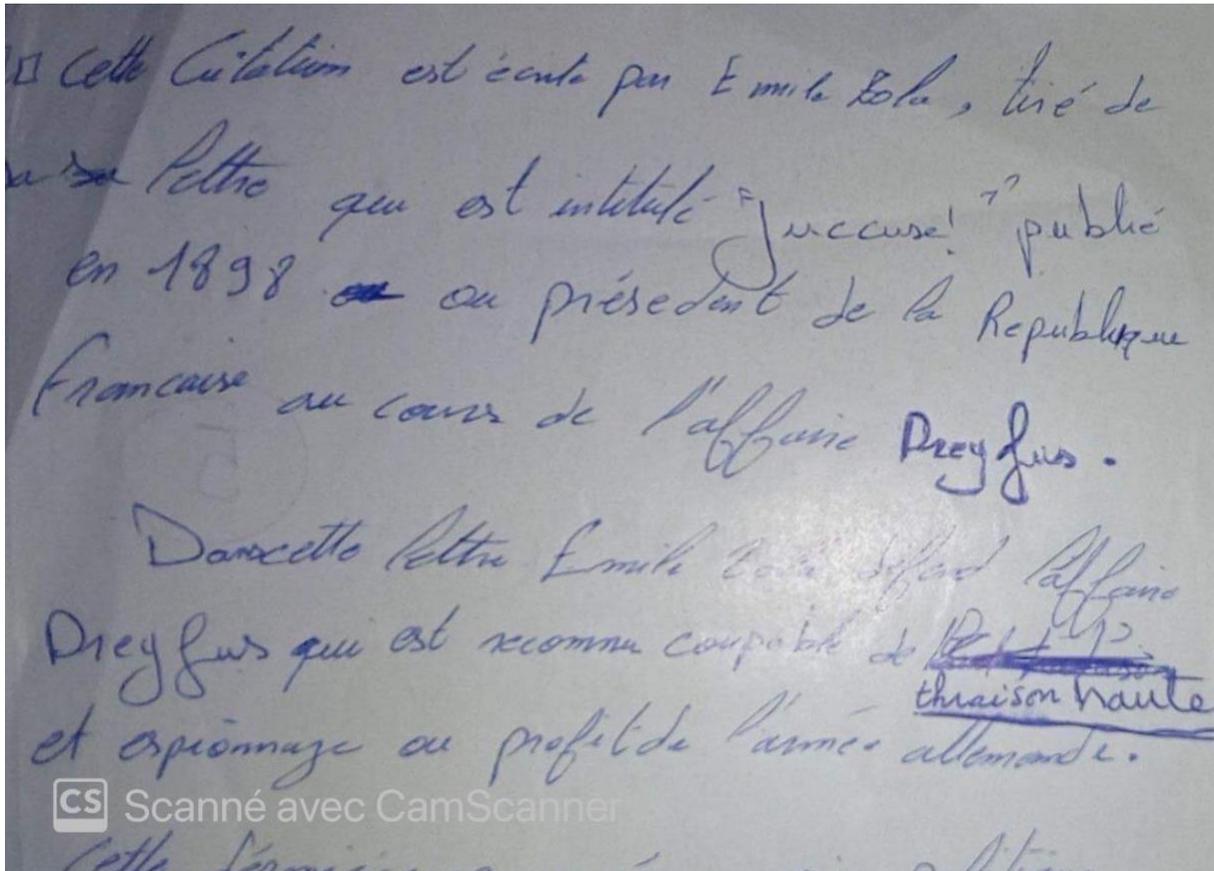


Image 6

Le vocabulaire est important pour aider à transmettre des idées précises et pour rendre un texte intéressant à lire. Si le vocabulaire est limité ou inapproprié, cela peut rendre le texte difficile à comprendre ou ennuyeux. Mais nombre d'étudiants n'ont pas utilisé le vocabulaire approprié comme dans la copie 7.

La citation donnée est extraite
 de ^{le titre} du roman d'Emile Zola qui est
 intitulé "Le Jacu". Dans cette citation
 citation, Emile Zola accuse le colonel
 d'avoir menti à la justice et caché
 les preuves qui aident à la libération
 et l'innocence. Il précise qu'il a
 une idée rouge tout en utilisant un
 vocabulaire paillard. L'auteur a
 également montré la présence qui
 est vraiment apparante en utilisant
 beaucoup d'adjectifs et le pronom personnel
 je.

Image 7

Il ne faut pas penser que ces remarques s'appliquent à toutes les copies. Nous sommes en effet attirés par quelques copies dont l'écriture est soignée et l'orthographe, la ponctuation et la syntaxe sont globalement correctes. Nous pouvons l'observer dans la copie de l'image 8.

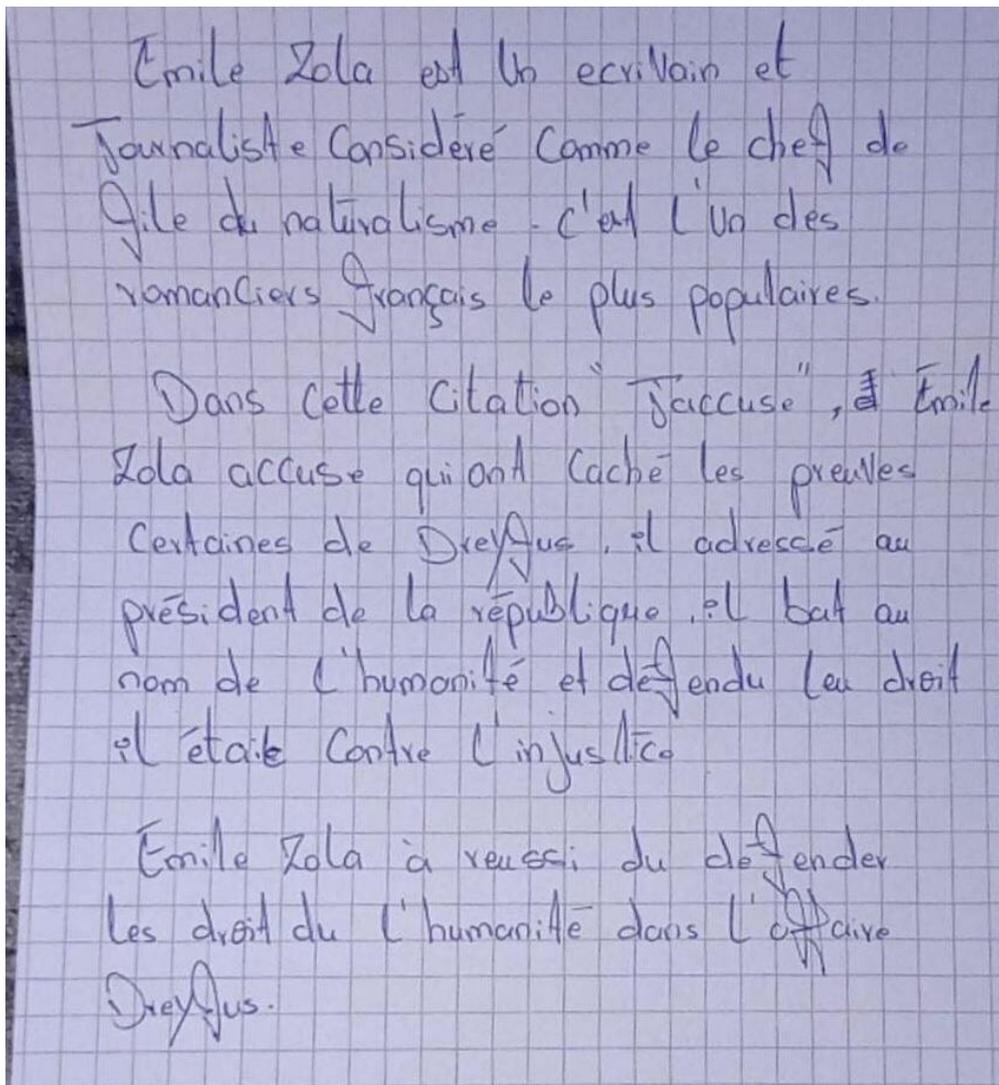


Image 8

D'après l'analyse des copies, certains étudiants ont des difficultés à bien écrire dans leurs rédactions de commentaire. Les erreurs courantes incluent l'absence de ponctuation, un vocabulaire inapproprié et une syntaxe incorrecte. Cependant, il y a aussi des étudiants qui écrivent correctement et utilisent une ponctuation appropriée, un vocabulaire riche et une syntaxe claire.

L'introduction

Pour rédiger un commentaire de citation, il est impératif de débiter par une introduction. La présentation de la citation revêt également une grande importance car elle permet aux lecteurs de comprendre le contexte de la citation et d'appréhender les termes employés par l'auteur. Cependant, notre analyse des copies a révélé que certains étudiants ont négligé la présentation de la citation dans leur texte, comme le montre l'image suivante.

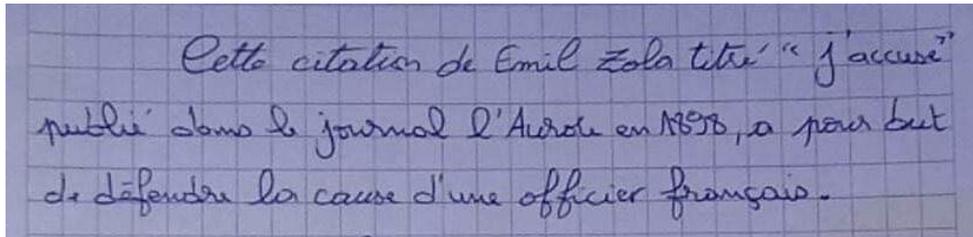


image 9

Dans l'introduction de commentaire, après la présentation de la citation, l'étudiant doit donner une brève présentation de l'auteur pour présenter le contexte de la citation. Cela permet également aux lecteurs de savoir d'où vient la citation et qui l'a écrite. Mais la plupart des étudiants n'ont pas présenté l'auteur comme dans l'image 10.

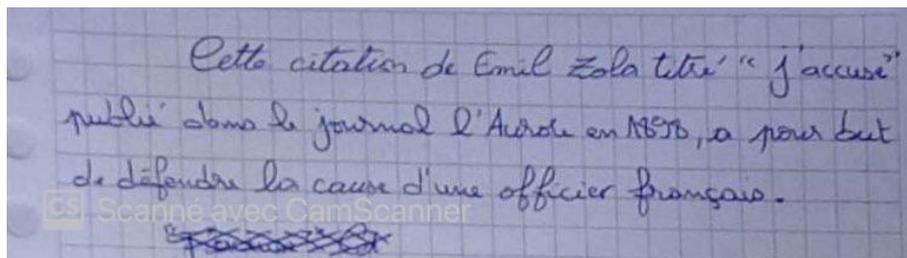


image 10

Annoncer le thème dans le commentaire de citation est important car cela permet aux lecteurs de comprendre le contexte de la citation et de mieux comprendre le message de l'auteur. Pour annoncer le thème, il peut être utile d'utiliser des mots-clés ou des phrases qui se rapportent au thème de la citation. Mais d'après notre analyse, on a trouvé beaucoup d'étudiants qui n'ont pas annoncé le thème comme dans l'exemple de l'image ci-dessous.

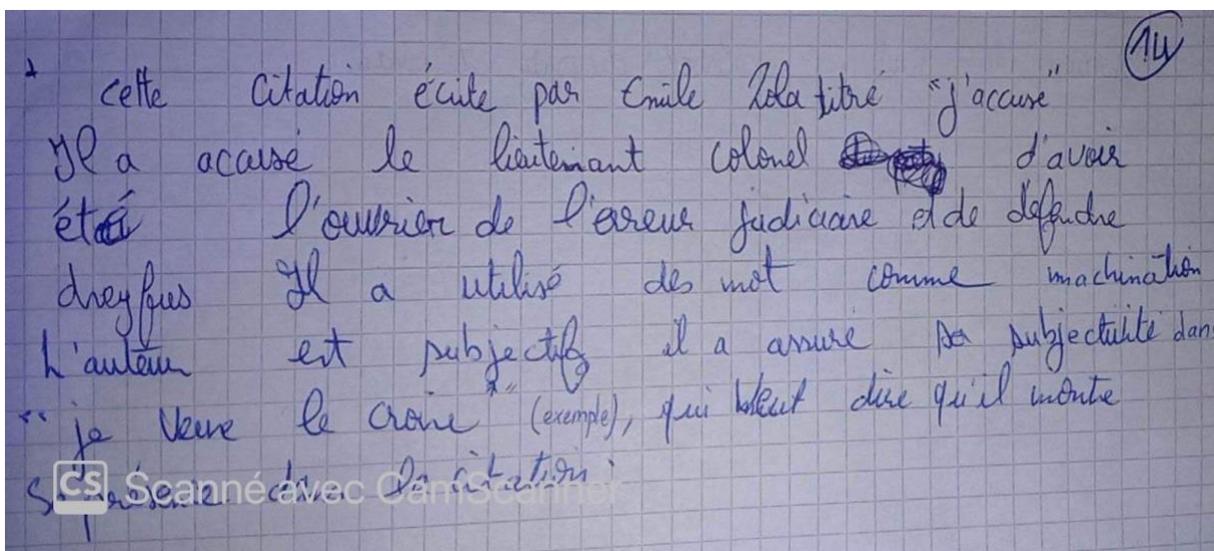


image 11

Et dans un commentaire de citation, il est essentiel d'introduire une problématique pour donner un contexte plus large à la citation et pour inciter les lecteurs à réfléchir sur le sujet. Mais ce n'est pas tous les étudiants qui arrivent à problématiser. L'exemple de l'image 12 va dans ce sens.

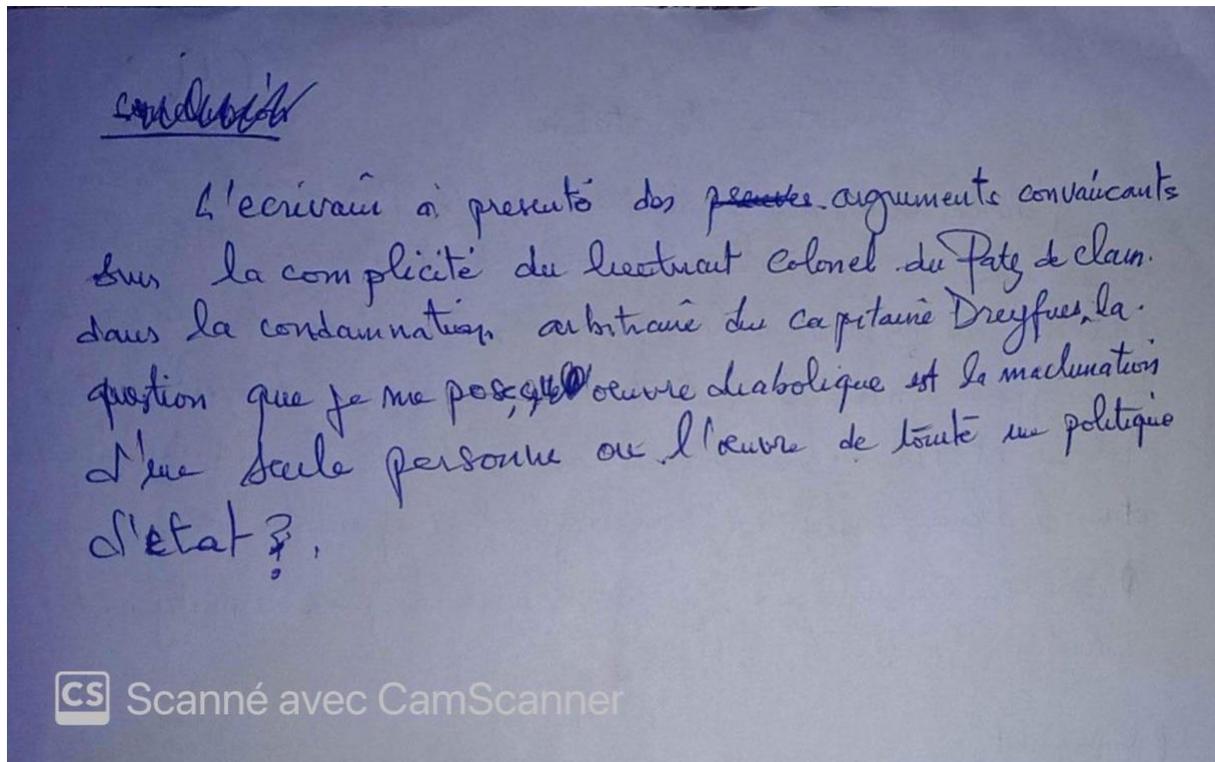


Image 12

Annoncer le plan dans un commentaire de citation est utile pour aider les lecteurs à suivre l'argumentation et à comprendre comment est organisé le commentaire, en ce en utilisant des phrases telles que "Dans un premier temps, je vais analyser...", "Ensuite, je vais examiner...", et "Enfin, je vais conclure...". Cela permet aux lecteurs de savoir à quoi s'attendre dans le commentaire et de mieux suivre l'argumentation. C'est ce que nous pouvons constater dans l'image 13.

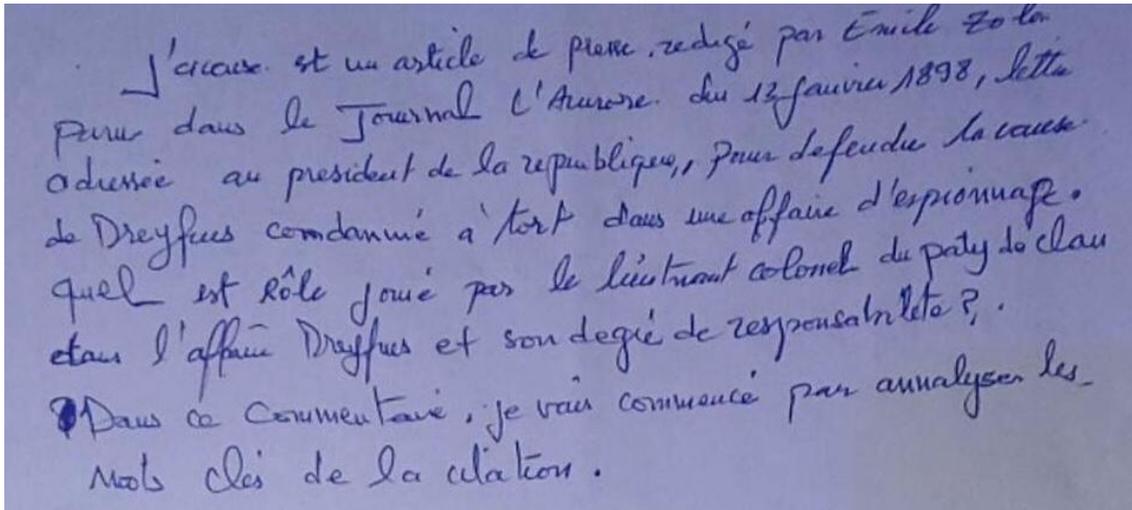


Image 13

Il est tout à fait possible que certains étudiants suivent les étapes de l'introduction du commentaire de citation. Cette méthode est canonique et peut aider à structurer efficacement le commentaire. En présentant la citation, le thème, le problème, l'auteur et le plan, le lecteur peut comprendre rapidement le contexte du commentaire et les éléments clés qui seront abordés. Comme dans la copie suivante, nous observons comment la méthode de l'introduction.

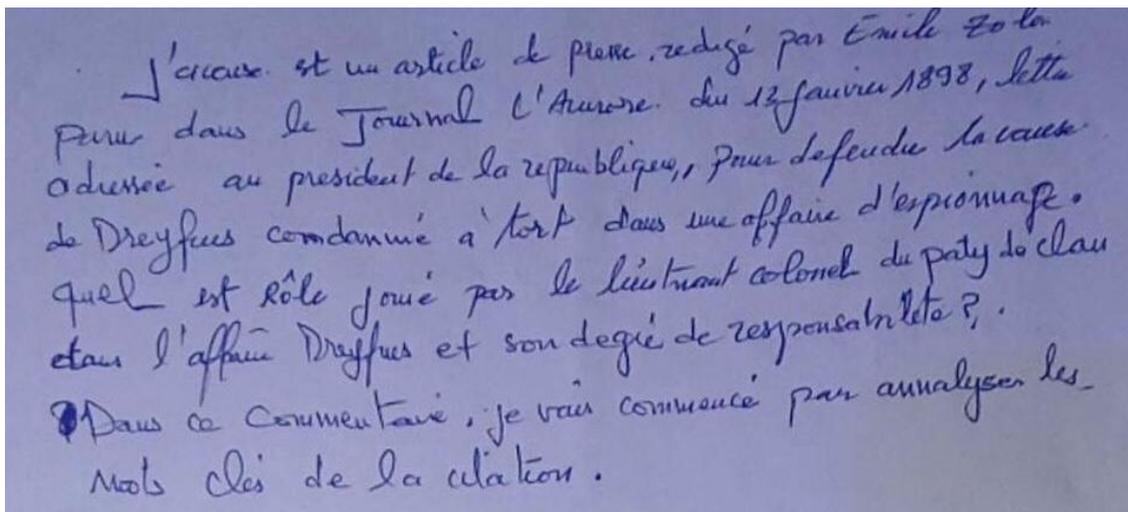


Image 14

Il est vrai que certains étudiants ont des difficultés à présenter correctement la citation, le thème et même parfois l'auteur dans leurs introductions. Mais, il y a aussi des étudiants qui sont capables de problématiser leurs sujets et d'annoncer leur plan dans leurs introductions, ce qui montre une compréhension plus approfondie du sujet.

La conclusion

La conclusion dans le commentaire de citation peut aider à donner une fin cohérente au commentaire et offrir une perspective personnelle sur la citation ou le texte. La conclusion peut également aider à laisser une impression durable sur le lecteur. Pour ce faire, l'étudiant doit d'abord résumer les principaux points du texte et les arguments développés dans le commentaire, ce qui aide le lecteur à comprendre l'essentiel de l'analyse. Toutefois, dans notre corpus, plusieurs étudiants qui ne prennent pas le soin de synthétiser leurs commentaires, comme dans l'image suivante.

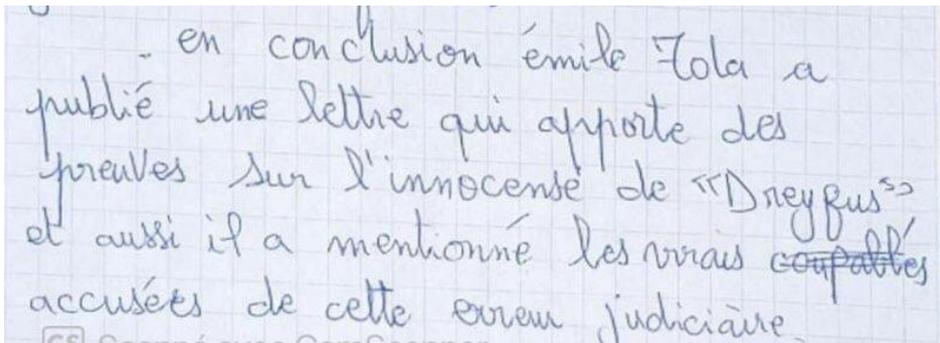


Image 15

L'étudiant peut finir la conclusion de son commentaire par une question ouverte. Cela peut être une bonne stratégie pour engager le lecteur dans une réflexion plus profonde sur le sujet. Si la question est pertinente et bien formulée, elle peut aider à susciter l'intérêt du lecteur et à l'inciter à poursuivre sa réflexion sur le sujet. Un seul étudiant qui a fini la conclusion du commentaire par une question ouverte comme l'image suivante.

Pour conclure ce point, nous pouvons dire qu'il y a plusieurs étudiants ont des difficultés à synthétiser leurs commentaires et à terminer leur conclusion par une question ouverte. En outre, il y a aussi des étudiants qui sont capables de synthétiser leurs commentaires avec succès et de terminer leur conclusion par une question ouverte, ce qui montre une compréhension plus approfondie du sujet et une réflexion critique.

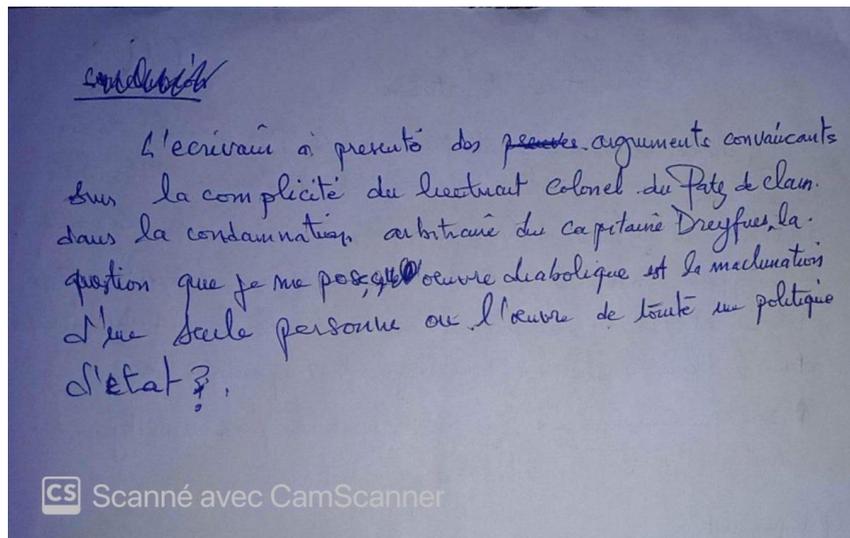


Image 16

La construction du paragraphe

La construction d'un paragraphe dans un commentaire de citation est un élément important pour la clarté et la cohérence du commentaire. Chaque paragraphe doit être structuré autour d'une idée clé ou d'un point spécifique à aborder, mais ce n'est pas tous les étudiants qui suivent cette recommandation comme nous le voyons dans l'image.

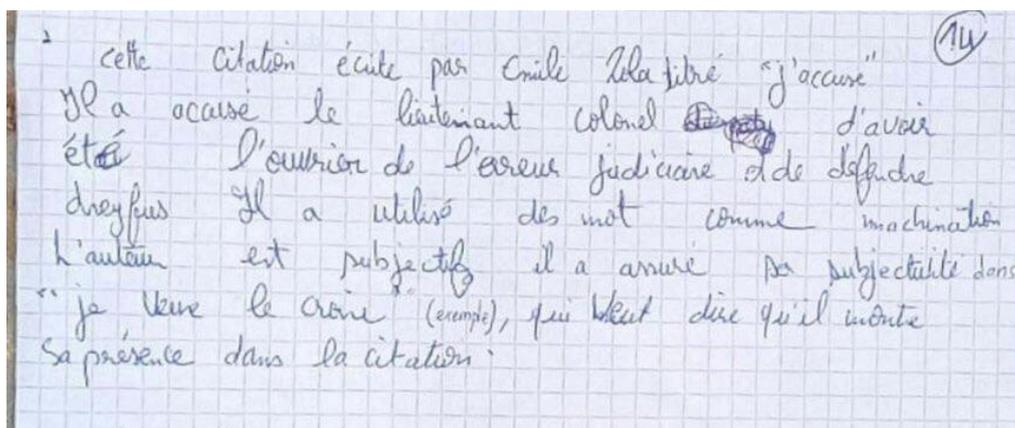


Image 17

Donner des arguments dans les paragraphes de commentaire de citation est une pratique courante et recommandée. Les arguments aident à soutenir les idées présentées dans le commentaire et à renforcer la validité de ces idées. Les arguments peuvent être basés sur des preuves ou des exemples tirés de la citation. Nous remarquons que il y a des étudiants qui n'ont pas donner des arguments et de les appuyer par des exemples comme l'image suivante

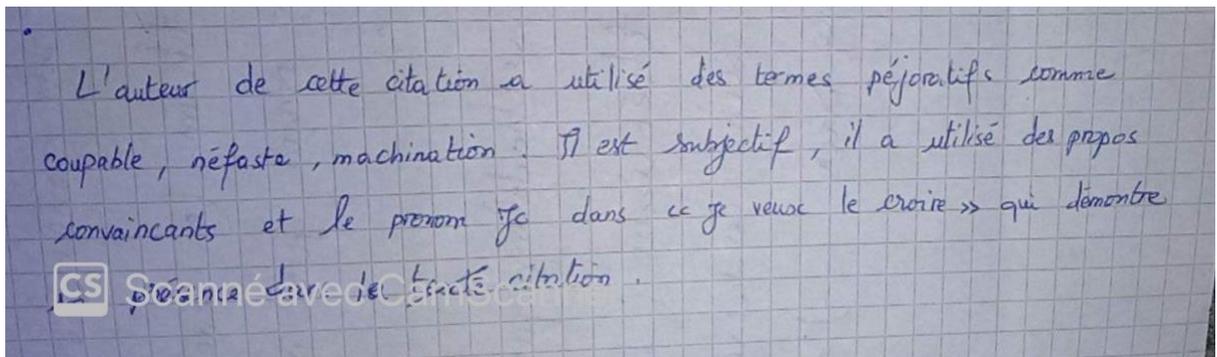


Image 18

Par contre nous avons constaté quelques paragraphes qui sont bien construits, chaque paragraphe tourne autour d'une seule idée. Cette approche peut être très efficace pour aider à organiser les idées et à rendre le texte plus facile à suivre pour le lecteur.

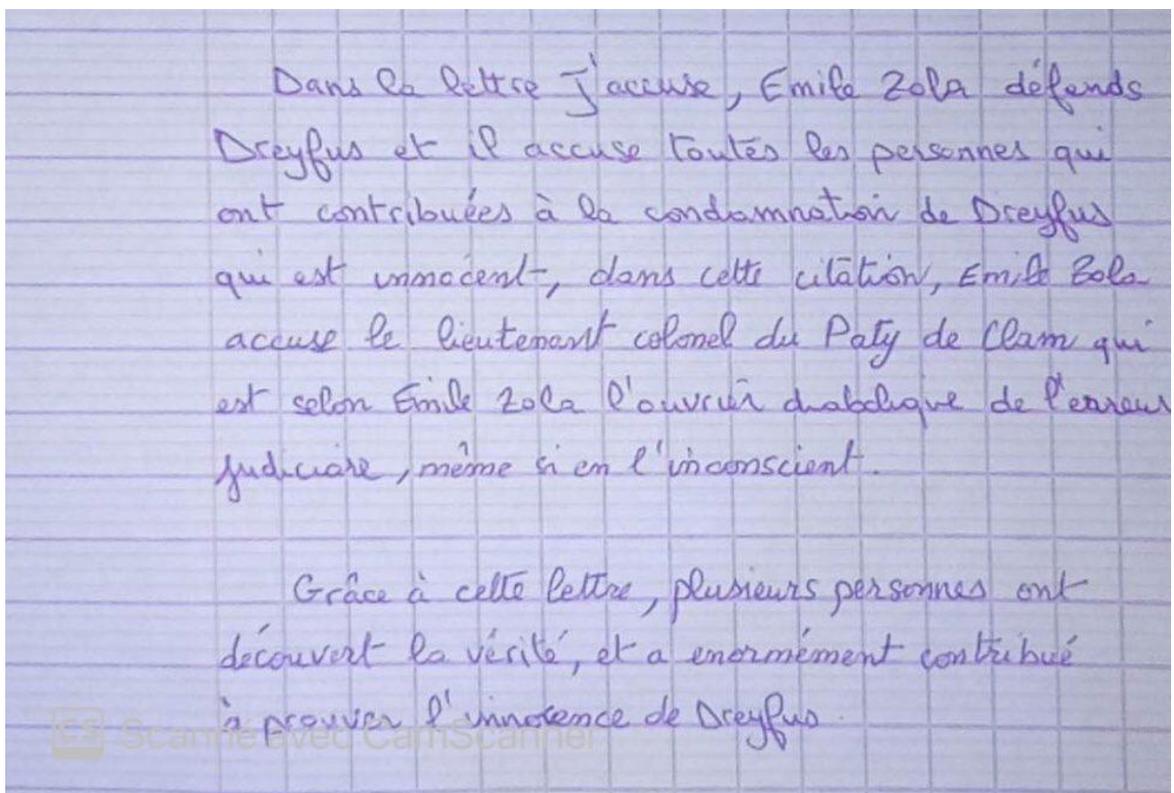


Image 19

Certains étudiants ont des difficultés à bien structurer leurs paragraphes et à donner des arguments illustrés par des exemples. Cependant, il y a aussi des étudiants qui sont capables de construire des paragraphes bien structurés chacun un tourne sur une idée et de développer leurs arguments avec des exemples.

Les transitions entre les paragraphes

Les transitions entre les paragraphes dans un commentaire de citation sont des phrases ou des mots qui permettent de lier les différentes idées présentées dans le commentaire. Les transitions aident à créer une structure claire et cohérente dans le commentaire et sont essentielles pour créer une structure claire. Mais d'après notre analyse, nous trouvons des étudiants qui passent d'une partie à une autre sans transition telle que nous pouvons observer dans l'image suivante.

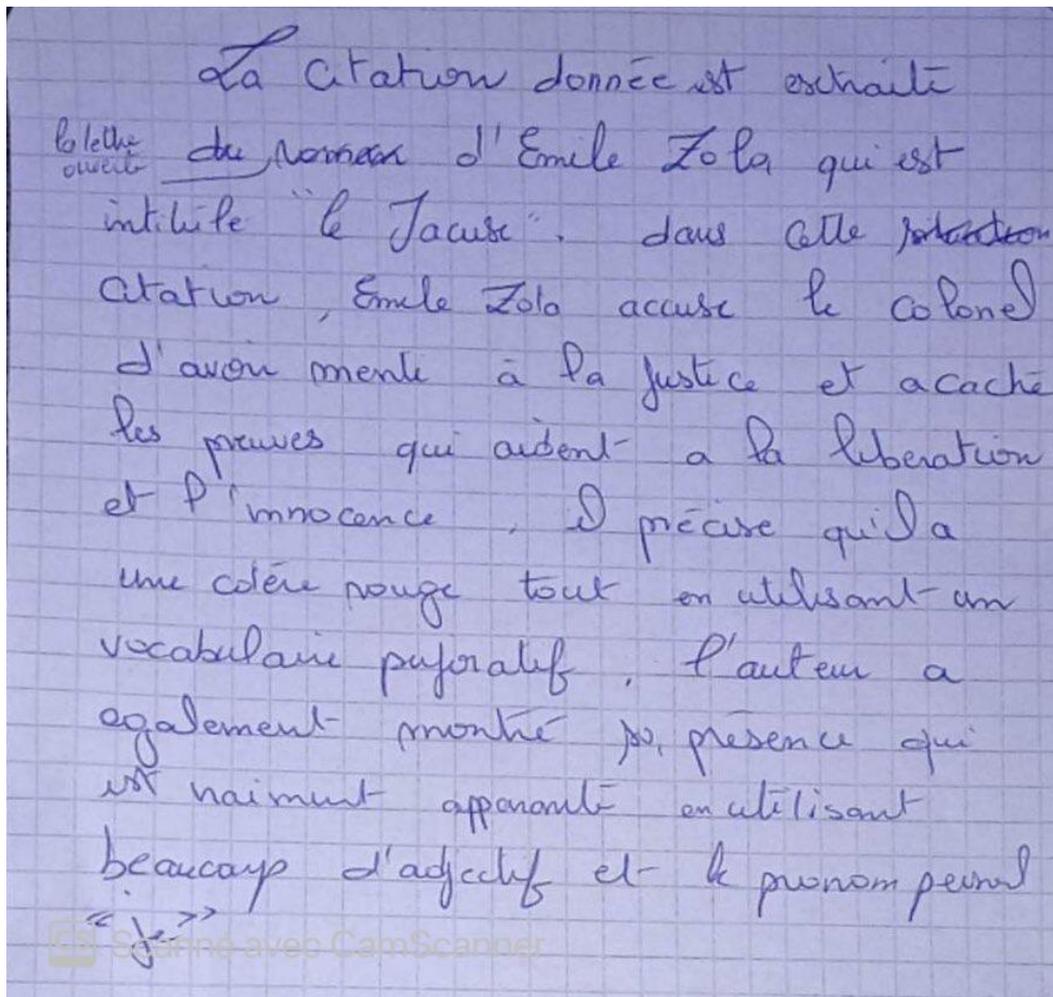


Image 20

Beaucoup d'étudiants qui ont participé à notre enquête n'ont pas utilisé des mots de transition tels que « de plus », « en outre » et les pronoms comme « ceci » ou « cela ». Nous pouvons remarquer dans cette image que le passage d'une idée à une autre se fait d'une manière implicite, qui est parfois difficile à saisir.

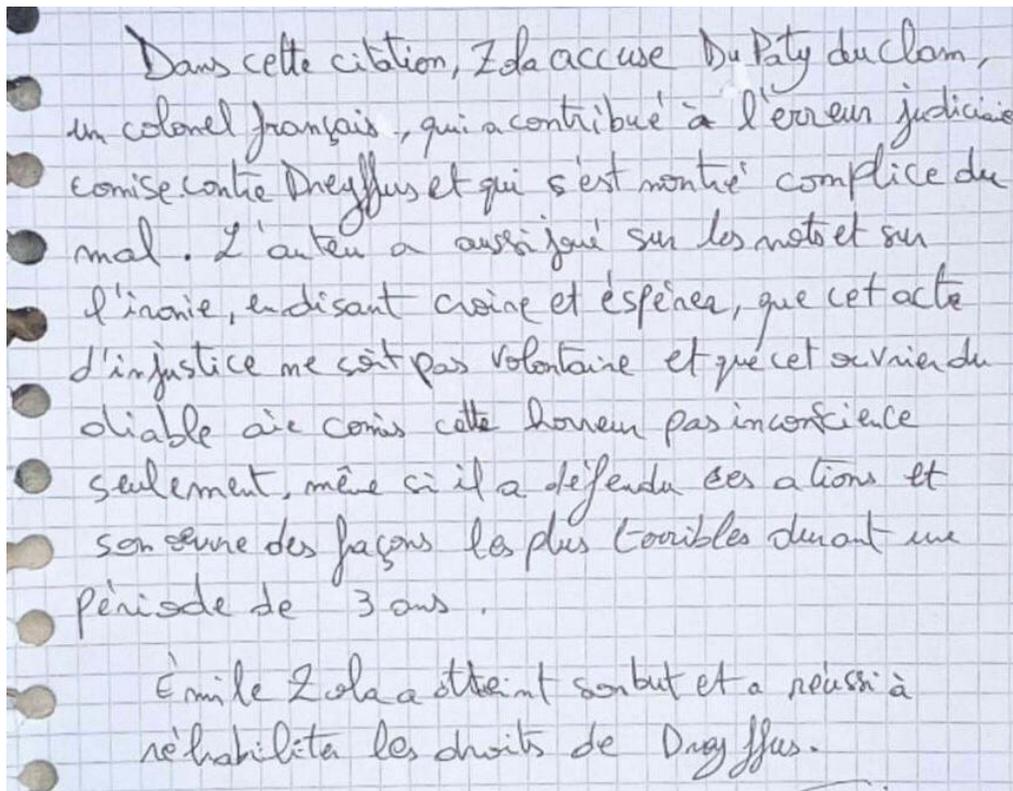


Image 21

Par contre, nous avons trouvé des étudiants qui ont respecté la transition entre les paragraphes, leur texte est structuré en trois parties dans le développement. Malgré quelques difficultés sur le plan textuel, ils arrivent tout de même à présenter un texte cohérent.

Nous avons trouvé des étudiants qui ont des difficultés à faire des transitions fluides entre les paragraphes, ce qui peut rendre leur texte difficile à suivre. Mais par contre, il y a aussi des étudiants qui sont capables de faire des transitions efficaces entre les parties de leur texte, ce qui facilite la compréhension et la lecture.

L'objectivité

Il s'agit d'une composante essentielle d'un commentaire de citation. En tant que commentateur, il est important de rester neutre et de ne pas laisser ses opinions ou ses préjugés influencer son analyse. Il y a plusieurs étudiants qui ont réussi à utiliser des tournures impersonnelles qui montrent leur objectivité dans leurs commentaires comme dans l'image suivante.

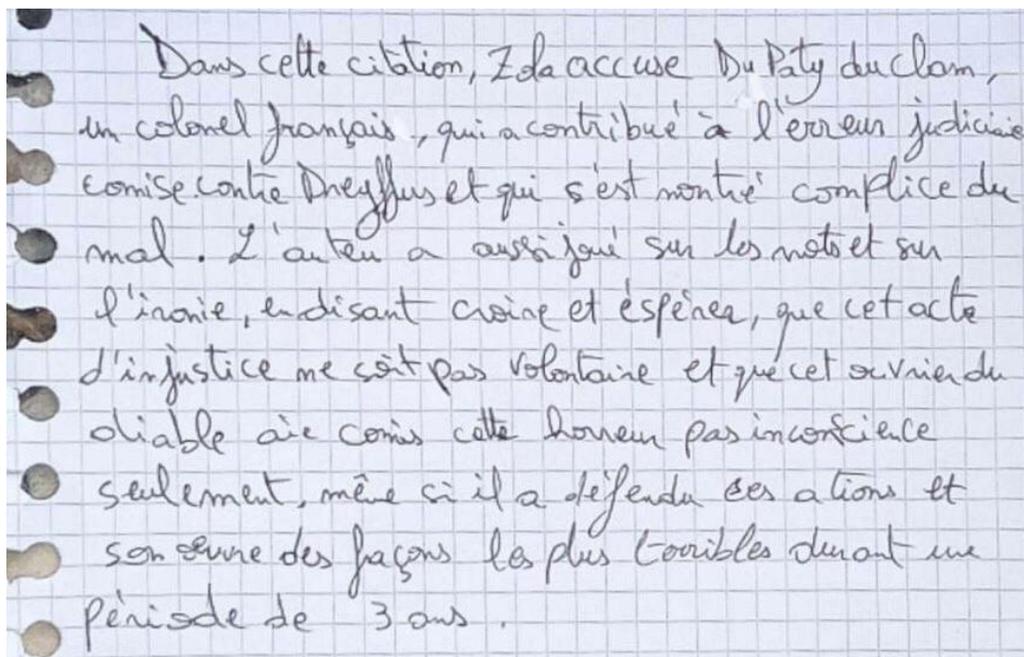


image 22

D'autres part, nous trouvons qu'il y a pas mal d'étudiants qui ont utilisé des verbes épistémiques comme le verbe « montrer » dans l'image suivante.

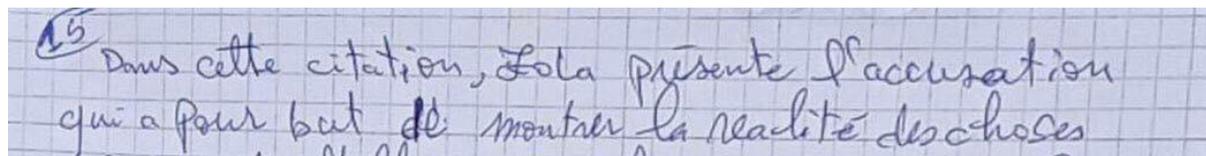


image 23

En effet, certains étudiants ont réussi à utiliser des tournures impersonnelles dans leurs commentaires pour montrer leur objectivité. mais par contre il semble que plusieurs étudiants ont utilisé des verbes épistémiques dans leurs commentaires.

Le doute

Le doute dans le commentaire de citation signifie que l'auteur du commentaire exprime une incertitude quant à l'interprétation de la citation. Lorsque l'on commente une citation, il est important de considérer différents points de vue et de reconnaître que d'autres personnes peuvent avoir des opinions différentes. Nous pouvons exprimer le doute dans un commentaire en utilisant des expressions comme "il est possible que", "on pourrait penser que", ou "il y a plusieurs façons d'interpréter cette citation", mais d'après notre analyse, nous n'avons pas trouvé des expressions qui expriment l'incertitude. Si nous observons bien cette copie, il n'y a aucune trace linguistique de l'expression du doute.

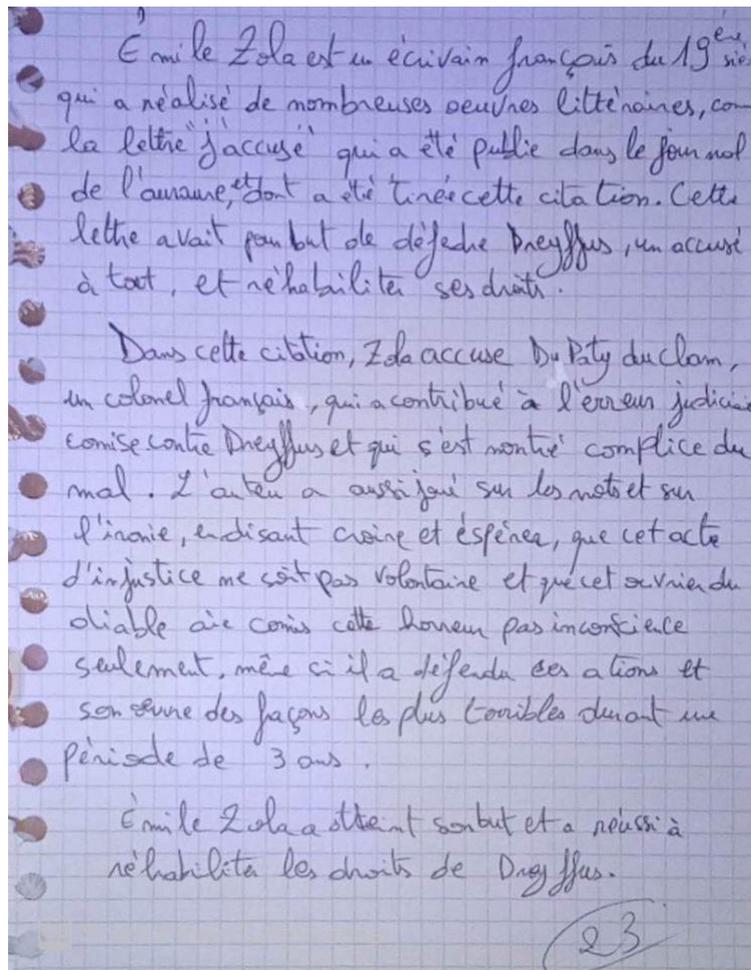


Image 24

L'incertitude peut être exprimée à travers l'utilisation de phrases conditionnelles ou des phrases avec des adverbes comme "peut-être" ou "probablement". Dans ce cas, nous n'avons pas trouvé beaucoup d'expressions qui expriment l'incertitude dans les écrits des étudiants.

L'intertextualité

L'intertextualité dans un commentaire de citation fait référence à l'utilisation d'autres textes ou œuvres pour contextualiser ou clarifier la citation en question. Par exemple, Si nous commentons une citation de Zola, nous pouvons établir des liens avec d'autres œuvres de Zola, ou avec des œuvres d'autres auteurs qui traitent le même thème. Nous pouvons également faire référence à des auteurs ou à des travaux qui ont influencé le travail de l'auteur de la citation. Comme nous voyons dans cette page, l'étudiant revient systématiquement aux éléments de la citation pour les discuter.

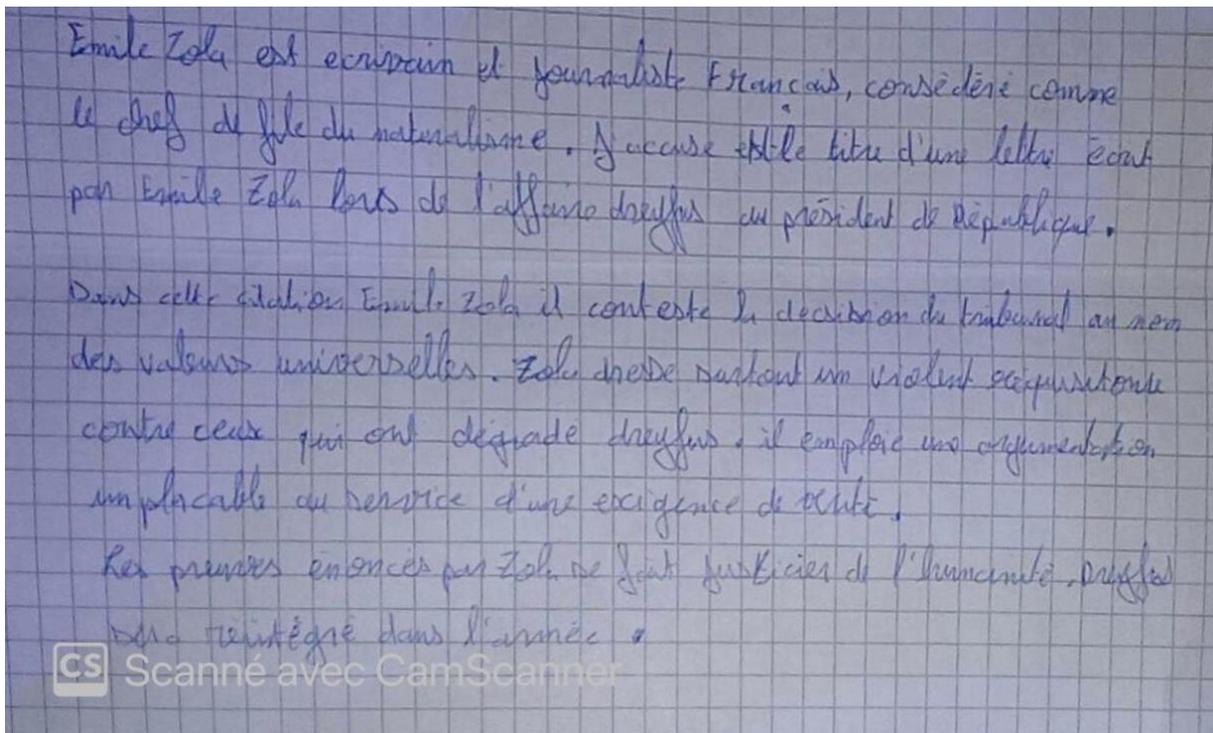


Image 25

Il est intéressant de noter que l'étudiant revient systématiquement aux éléments de la citation pour les discuter dans ses commentaires. Cela peut être une bonne stratégie pour s'assurer que le commentaire est bien ancré dans le texte et pour éviter de s'éloigner du sujet.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, nous nous sommes intéressés aux pratiques scripturales des étudiants de L2 en français dans le cadre de leurs études, plus particulièrement dans la production de commentaires de citations. Nous avons commencé par définir les concepts clés tels que le discours, les genres discursifs, le discours universitaire et ses caractéristiques, ainsi que le commentaire de citation. Nous avons ensuite présenté une grille d'analyse des copies, à l'aide de laquelle nous avons analysé les 25 copies de commentaires de citation.

Remédiations pour les difficultés rencontrées lors de la rédaction d'un commentaire de citation

Lorsqu'il s'agit de rédiger un commentaire de citation, de nombreux étudiants peuvent rencontrer diverses difficultés. Cependant, avec une bonne préparation et quelques stratégies, il est possible de surmonter ces obstacles et de produire un commentaire de qualité. Dans cette première page, nous aborderons certaines des difficultés courantes et les remédiations correspondantes.

1. Compréhension de la citation :

L'une des premières difficultés que les étudiants rencontrent est la compréhension de la citation elle-même. Parfois, le langage utilisé peut être complexe ou ambigu, ce qui rend difficile la saisie du sens global de la citation. Pour remédier à cela, il est essentiel de lire attentivement la citation plusieurs fois. Identifiez les mots clés et les idées principales. Utilisez également des ressources supplémentaires telles que des dictionnaires ou des explications en ligne pour mieux comprendre le contexte de la citation.

2. Analyse approfondie :

Un autre défi courant est la capacité à analyser en profondeur la citation et à la relier à des concepts plus larges. Les étudiants peuvent parfois se contenter de répéter le sens évident de la citation sans apporter d'éléments supplémentaires. Pour remédier à cela, il est important de poser des questions critiques sur la citation. Quelles sont les implications cachées ou les significations sous-jacentes ? Comment la citation s'inscrit-elle dans le cadre plus large du texte ou du sujet abordé ? Réfléchissez à ces aspects pour développer une analyse approfondie.

3. Structure du commentaire :

La structure du commentaire est également une difficulté récurrente. Certains étudiants peuvent avoir du mal à organiser leurs idées de manière cohérente et logique. Une approche efficace consiste à utiliser une structure en trois parties : introduction, développement et conclusion. L'introduction devrait présenter brièvement la citation et énoncer l'objectif du commentaire. Le développement doit explorer les différentes dimensions de la citation, en fournissant des exemples et des explications. Enfin, la conclusion doit résumer les points clés et offrir une réflexion finale.

4. Utilisation de sources et de preuves :

Les étudiants peuvent également avoir du mal à intégrer des sources et des preuves pertinentes pour étayer leurs arguments dans le commentaire. Une façon de remédier à cela est de faire des recherches supplémentaires sur le sujet de la citation. Trouvez des articles, des livres ou d'autres sources académiques qui soutiennent ou critiquent les idées exprimées dans la citation. Citez ces sources et utilisez-les pour renforcer vos arguments et donner plus de crédibilité à votre commentaire.

En adoptant ces remédiations, les étudiants peuvent améliorer leurs compétences en rédaction de commentaires de citation. Il est important de se rappeler que la pratique régulière est également essentielle pour développer ces compétences. Plus vous vous exercerez à rédiger des commentaires de citation, plus vous serez à l'aise et compétent dans cet exercice académique.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Tout au long de notre travail de recherche, qui s'intitule « Le rapport à l'écrit universitaire d'étudiants de deuxième année de licence langue et littérature française de l'université de Béjaïa », nous avons essayé de répondre à la question de recherche suivante « *Comment les étudiants en deuxième année de licence de français réalisent-ils un commentaire de citation ?* ».

Afin de répondre à la question, nous devons savoir quel est le rapport à l'écrit universitaire chez les étudiants de deuxième année de licence de français et quelles difficultés ils rencontrent dans la rédaction d'un commentaire de citation. Nous avons ainsi identifié deux questions plus spécifiques.

Nous avons avancé deux hypothèses provisoires auxquelles nous avons tâché de vérifier tout au long de notre travail : les étudiants ont des rapports différents à l'écrit en raison de leurs expériences socialisatrices diverses. Ces hypothèses seront vérifiées ultérieurement pour fournir une réponse plus complète à la question posée.

Nous avons aussi supposé qu'il était possible que les obstacles rencontrés par les étudiants lorsqu'ils rédigent un commentaire de citation soient nombreux et variés, notamment d'ordre linguistique, textuel, discursif et référentiel.

Afin de mieux comprendre les difficultés que les étudiants peuvent rencontrer dans leur travail d'écriture et d'identifier les solutions adaptées pour les aider à améliorer leur compétence en écriture, nous avons adopté une démarche méthodologique qui consiste à mener des entretiens exploratoires auprès de trente étudiants en deuxième année de licence en français à l'université de Béjaïa. En plus de ces entretiens, nous avons également étudié leurs productions écrites, notamment les commentaires de citations écrits dans le cadre d'un cours de spécialité en civilisation. Grâce à cette approche, nous sommes en mesure de recueillir des informations sur leurs rapports à l'écriture et les difficultés qu'ils rencontrent afin de leur proposer des solutions appropriées.

De l'analyse des entretiens, nous avons pu déterminer que les étudiants n'ont pas tous le même profil sociolinguistique, et n'ont pas tous construit le même rapport à l'écrit.

Dans notre recherche, nous avons étudié le rapport à l'écrit des étudiants de L2 en français, plus précisément lors de la rédaction d'un commentaire de citation dans le module de civilisation. Pour obtenir les résultats de notre recherche, nous avons mené une enquête qui

Conclusion Générale

comprenait 30 entretiens avec ces étudiants. Après avoir présenté et commenté les résultats obtenus, nous avons constaté que les étudiants appartenaient à différents profils, en fonction de leur socialisation et de leur rapport à l'écrit.

En analysant les copies des apprenants, nous avons remarqué que certains étudiants maîtrisaient et respectaient la méthode de la rédaction d'un commentaire de citation, notamment en ce qui concerne la gestion de l'espace, la langue, l'introduction et la conclusion. Cependant, d'autres étudiants rencontraient des difficultés importantes à tous les niveaux.

Nos hypothèses de départ ont été beaucoup nuancées. Il est tout à fait clair que la socialisation différenciée fait émerger des niveaux et des habitudes langagières différentes. Nous avons pu en effet montrer que les étudiants avaient des profils différents, ce qui pourrait d'une certaine manière expliquer les différences de difficultés scripturales analysées.

Il est évident que nous n'avons pu qu'effleurer la question des difficultés scripturales des étudiants en rédigeant un genre universitaire, en l'occurrence le commentaire de citation. Mais nous pensons qu'il serait intéressant d'élargir cette étude à tous les niveaux de licence (L1, L3), plutôt que de nous concentrer uniquement sur les étudiants de deuxième année. En effet, cela permettrait une étude plus exhaustive, et nettement plus fine.

Références Bibliographiques

Bibliographie

Amour, S. (2021). L'enseignement stratégique de la lecture au service du développement d'une compétence de production écrite chez les apprenants de 5ème année primaire: Cas des apprenants de 5 AP de l'école Ahmed Réda HOUHOU - Ain Lahdjet [Mémoire de master, Université Mohamed Boudiaf - M'Sila].

Aissa Amal, B., & Azzoug H. (2018). L'enseignement des genres écrits en première année de licence de français [Mémoire de master, Université A. Mira Béjaïa].

Bélisle, R., & Thériault, V. (2017). Rapport à l'écrit: un construit particulièrement intéressant dans les études des milieux communautaires. Strathprints. Récupéré de <https://strathprints.strath.ac.uk/62302/>

Belkessa L. (2013). Pour une approche pragmatique de l'enseignement des discours universitaires dans le module MTU en première année de licence de français [Mémoire de master, Université A. Mira - Béjaïa].

Benazzouz N., & Rabie E. (2015). La lecture en classe de FLE pour l'amélioration de l'écrit chez les étudiants universitaires : Cas des étudiants de 1ère année LMD filière de français, Université de Biskra [Mémoire de master, Universités Mohamed Khider Biskra].

Belabed B. (2015). Les stratégies d'apprentissage de la production écrite en classe du FLE : Le cas 1ère année moyenne (1er A.M), Université Larbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi [Mémoire de master].

Boudjedir R, & Ameer N. (2020). Discours et représentations sociolinguistiques des habitants de deux quartiers de la ville [Mémoire de master 1, Université A. Mira - Bejaïa].

Barré-De Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques*. Presses Universitaires du Septentrion.

Blaser, C., Emery-Bruneau, J., & Lanctôt, S. (2021). L'article scientifique en sciences de l'éducation : un genre textuel à l'apparence uniforme constitué de sections aux caractéristiques distinctes. *Formation et Profession*, 1(1), 67-83. <https://doi.org/10.7202/1086587ar>

Références Bibliographique

Blaser, C., & Erpelding-Dupuis, P. (2011). Cours d'appropriation des écrits universitaires : De l'analyse des besoins à la mise en œuvre. *Forum lecture*, (1), 42-57. https://www.forumlecture.ch/myUploadData/files/2011_1_Blaser.pdf

Benkouider, L. (2022). L'acculturation à la rédaction scientifique : une stratégie de lutte contre le plagiat. *Algérie Littérature/Action*, 7(2). Récupéré sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/459/7/2/202525>

Cardinal-Picard, M. (2010). *Pratiques de l'écrit et rapport à l'écrit de conseillères et conseillers d'orientation au cœur de la relation d'orientation* [Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke].

Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique en français langue étrangère*. CLÉ International.

Dubois, J. & al. (2002). *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.

Defays, J. M., & Englebert, A. (2009). *Principes et typologie des discours universitaires*. L'Harmattan.

Daunay, B., & Lahanier-Reuter, D. (2010). Le discours des étudiants sur leurs facultés et leurs difficultés d'écriture. Une approche spécifique des genres d'écrits universitaires. Université Charles-de-Gaulle - Lille. Récupéré de [http://labarquetheatre.free.fr/litteracies/textes_VO/a_Daunay\(B\)LahanierReuter\(D\)_FR.pdf](http://labarquetheatre.free.fr/litteracies/textes_VO/a_Daunay(B)LahanierReuter(D)_FR.pdf)

Fintz, C. & Rispaïl, M. (1997). *Le français dans le supérieur: fiches méthodologiques d'initiation à la communication écrite et orale*. Paris: Ellipses.

Ghorab, Z. (2018). Les stratégies d'apprentissage de la production écrite chez les apprenants de la 4ème année moyenne : cas des apprenants de l'université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi [Mémoire de master, Université de Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi].

Haïf, N. (2019). Genres oraux et analyse du discours : Le discours médiatique télévisé: Théorie, particularité et pratique. Récupéré sur <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/20966/1/T3113.pdf>

Hassaine, S. et Kaci, M. (2022). Les caractéristiques du genre de discours de la caricature [Mémoire de masters, Université A. Mira - Bejaia].

Références Bibliographique

Hachelaf, K. (2020). L'audiovisuel pour l'amélioration de la compréhension de l'écrit : Cas des élèves du cycle moyen [Mémoire de master, Université Mohamed Khider de Biskra].

Hardi, S. (2019). Le Discours Scientifique Universitaire : d'une énonciation désincarnée à une énonciation impliquant l'auditoire. *Synergie Algérie*.
<https://www.gerflint.fr/Base/Algerie27/hardi>.

Hadadi, L (2014). Rôle de l'évaluation de la compétence écrite dans les productions des apprenants de 3^{ème} année secondaire[Mémoire de masters, Université A. Mira - Bejaia].

Ivan, M. V. (2015). Le concept de discours : Les types de discours. Récupéré sur <http://www.scf-lsa.info/wp-content/uploads/2017/04/4-IVAN-Mirela.pdf>

Kheddar, A. (2017). L'apport de la lecture dans le développement des compétences scripturales en FLE : Cas des apprenants de 4^{ème} année moyenne [Mémoire de Master 1, Université Larbi Ben M'hidi OEB].

Kenza, H. et Sara, H. (2020). Stratégies d'apprentissage de l'écrit chez les étudiants algériens de première année licence de français [Mémoire de master, Université A. Mira - Bejaia].

Lambert, P. (2021). Le rapport à l'écrit à la langue française des élèves francophones en contexte minoritaire [Mémoire de Master, Université de Sherbrooke].

Millet, O. (1992). Dictionnaire des citations. Librairie générale française

Niwese, M. & El Hajj, K. (2020). Réécriture et développement de la compétence scripturale des étudiants allophones. Travaux de didactique du français langue étrangère, (76), 77-101. Récupéré sur(76), 77-101. Récupéré sur<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-76/1545-reecriture-et-developpement-de-la-competence-scripturale-des-etudiants-allophones>

Neveu, F. (2004). Dictionnaire des sciences du langage . Paris : Armand Colin.

Ouardani, N. & Terfaoui, L. (2020). Les genres discursifs écrits en classe de français 3^{ème} A.M. [Mémoire de Master, Université A. Mira - Bejaia].

Petit, G. (2010). La dénomination des genres discursifs: contraintes linguistiques et pragmatiques. Récupéré de

Références Bibliographique

https://shs.hal.science/file/index/docid/410880/filename/Denomination_des_genres_discursifs.pdf

Rémon, J. et Bardolph, L. (2007). Genres discursifs et littéracie critique : Parodie et manipulation. Récupéré sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01596455/document>

Robert, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de la didactique du FLE* [Collection l'essentiel français]. Ophrys.

Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I., & Lahanier-Reuter, D. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. De Boeck Supérieur.

Verhaeghe, S. (2022). Méthodologie du commentaire de citation. *Studocu*. Université de Lille. <https://www.studocu.com/fr/document/universite-de-lille/pensee-politiques/macthodologie-du-commentaire-de-citation/33308583>

Tables des matières

Introduction générale	6
Chapitre 1	9
Le rapport à l'écrit des étudiants de deuxième année de licence de français	9
Définition de l'écrit	9
La compétence scripturale	10
La compétence scripturale en lecture	11
Compétence scripturale en écriture	11
L'importance des représentations dans la compétence écrite	12
Le rapport à l'écrit	12
Les dimensions de rapport à l'écrit	13
Le cadre méthodologique	14
Présentation du 1er corpus : les entretiens	14
Guide d'entretien	14
Analyse des données des entretiens	16
Socialisations différentes	16
Rapports aux langues	17
Les différents profils sociaux des étudiants	17
Profil1 (socialisation négative /rapport à l'écrit négative)	18
Profil 02(socialisation positive / rapport à l'écrit positive)	18
Profil 03 (socialisation positive/rapport à l'écrit négative)	19
Profil 04(socialisation négative/rapport à l'écrit positif)	20
Chapitre 2	21
Le commentaire de citation en 2ème année de licence	21
Le discours	21
Les genres discursifs	22
Les discours universitaires	24
Caractéristiques des discours universitaires écrits	24
Le commentaire de citation	25
L'introduction	26
Le développement	26
La conclusion	26
Le cadre méthodologique	27
La grille d'analyse	27
Analyser des copies	31
La gestion de l'espace	31
Les difficultés de la langue	32
L'introduction	38

La conclusion	42
La construction du paragraphe	43
Les transitions entre les paragraphes	45
L'objectivité	46
Le doute	47
L'intertextualité	48
Conclusion	49
Conclusion générale	50
Bibliographie	52
Tables des matières	56

Annexes

Annexes

Les grille d'analyse des entretiens

Grille pour analyse les éléments de socialisation des étudiants :

socialisation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
L'âge	22ans	22ans	22ans	20ans	22ans	22ans	22 ans	22ans	19ans	19ans
Où êtes-vous né(e)	Akbou	AKBOU	Sidi Aiche	Akbou	Sidi Aiche	Sidi Aiche	Akbou	Akbou	Béjala	Saddok
Scolarisation	6ans	6ans	6ans	7ans	6ans	Sans (préscolaire)	Sans (préscolaire)	6ans	Sans (préscolaire)	Sans (préscolaire)
La crèche	Non	Non	Non	Non	Non	Nos	Non	Non	Oui	Oui
Établissement	Akbou	AKBOU	Timezrit	Saddok	Timezrit	Sidi Aiche	Tamokra	Akbou	Béjala	Saddok
Métier des parents	Père : Chef des agent à l'aéroport Mère : Femme au foyer	Père : électricien Mère : Femme au foyer	Père : agent de sécurité Mère : Femme au foyer	Père : retraité mère : Femme au foyer	Père : Agriculture Mère : Femme au foyer	Père : est décidé Mère : Femme au foyer	Père : commerçant Mère : Femme au foyer	Père : cuisinier Mère : Femme au foyer	Père et mère travaillent dans un usine	Père : fonctionnaire Mère : Femme au foyer
Langues pratiquer chez eux	kabyle	Kabyle	Kabyle	Kabyle Français	Kabyle	Kabyle	Kabyle	Kabyle	Français Arabe	Kabyle Arabe
Rapport au français	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies et mes frères.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies et mes frères.	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies .	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies .

Annexes

11	12	13	14	15	16	17	18
18ans	20ans	20ans	18ans	18ans	21ans	18ans	19ans
Akbou	Sétif	Akbou	Béjaia	Mali	Béjaia	Sidi Aiche	Saddok
Sans(préscolaire)	6ans	Sans(préscolaire)	6ans	Sans(préscolaire)	6ans	4ans(préscolaire)	6ans
Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Akbou	Béjaia	Akbou	Béjaia	Fado	Béjaia	Sidi Aiche	Saddok
Père :travail dans un usine Mère: Femme au foyer	Père :fonctionnaire Mère: Femme au foyer	Père :travail dans un usine Mère: Femme au foyer	Père commerçant Mère : Femme au foyer	Père :gendarme Mère :directrice d'un école	Père : sous-directeur à l'hôpital Mère : Femme au foyer	Père :travail pas Mère :directrice d'un école	Père :maçon Mère : enseignante
Kabyle	Kabyle Arabe Français	Kabyle	Kabyle français	Le bambara	Kabyle	Kabyle français	Kabyle
Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies et chez elle	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies et avec sa sœur	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies et chez elle	Pratiquer le français à l'université avec les profs	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies	Pratiquer le français à l'université avec les profs et Parfois avec les amies

CS Scanné avec CamScanner

socialisation	19	20	21	22	23	24
L'âge	22 ans	21ans	20ans	21ans	20 ans	19 ans
Où êtes-vous né (é)	Bejaia	Timezrit	kherrata	Sidi-aiche	Bejaia	Kherrata
scolarisation	4ans	5ans	5ans	6ans	5ans	5ans
La crèche	Non	non	Oui	oui	Non	Oui
Etablissement	Bejala	timezrit	Kherrata	Bejaia	Sidi aiche	Kherrata
Métiers des parents	Père : chauffeur Mère : femme au foyer	Père ; retraité Mère : femme au foyer	Père : maçon Mère : femme au foyer	Père ; ingénieur Mère : femme au foyer	Père ; retraité Mère : femme au foyer	Père : maçon Mère : femme au foyer
Langues pratiqué chez eux	Kabyle	Kabyle	Kabyle	Kabyle	Kabyle	Kabyle, de fois français
Rapport à la langue française	Utilisation de la langue française : à la maison ; et à l'Université	Pratique la langue française a l'Université avec les camarades et les enseignants	Pratique la langue française à l'Université avec les camarades et les enseignants	Il ne pratique pas la langue française	Pratique la langue française à l'Université avec les camarades et les enseignants	Pratique de la langue avec la famille, les amis, l'université

CS Scanné avec CamScanner

Annexes

7	25	26	27	28	29	30
22ans	18ans	26ans	28 ans	26 ans	18 ans	19ans
mali	Bejaia	Bejaia	Bejaia	Sidi aiche	Akbou	Bejaia
7ans	4ans	6ans	6ans	6 ans	5ans	5ans
Non	oui	Non	Non	Non	oui	Oui
mali	Bejaia	Bejaia	Bejaia	timezrit	akbou	Bejaia
Père : avocat mère : avocate	Père : enseignant mère : enseignante	Père : chauffeur mère : femme au foyer	Père : architecte mère : psychologue	Père : décidé mère ; femme au foyer	Père : retraité mère femme au foyer	Père : commerçant mère : femme au foyer
Le pamalin	Kabyle	Le français	Arabe, kabyle, français	kabyle	Kabyle, français	Kabyle, français
Avec les amis, les parents et à l'Université	Avec les collègues et à l'Université	A la maison, quotidienne ment avec les gens	A la maison, à l'Université	Uniquement en classe à l'université	Pratique la langue française avec les amis et les cousins /cousines et les enseignants	Pratique la langue française a la maison, avec les amis les camarades, et avec les enseignants.

Annexes

Grille pour analyse le rapport à l'écrit des étudiants :

Rapport à l'écrit des étudiants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Aimez-vous la lecture ?	OUI	Non	Oui	Oui	Non	OUI	OUI	OUI	Oui	OUI	Non	OUI
Que lisez-vous quand étiez enfant ?	Rien	Rien	Rien	Des histoires	Rien	Des histoires	Rien	Rien	Des histoires	Des histoires	Des fables	Des fables
Avez-vous une bibliothèque chez vous ?	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	NON	Non	Non	Oui	NON
Vous lisez quelque chose en ce moment ?	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	NON	NON	Non	OUI	Non	NON
Combien de fois vous lisez par jours ?	2 Fois	/	/	Quand j'auriez de temps	/	Une fois	/	/	/	Une fois	/	/
Aimez-vous l'écriture ?	OUI	oui	Non	Oui	Non	OUI	Oui	OUI	OUI	Oui	Oui	Oui
Combien de fois vous écrivez par jour ?	2à3 Fois par jour	Une fois	/	Une fois	/	3 Fois par jour	Une fois	4 fois	Une fois	Deux fois	Deux fois	4 fois
Prenez-vous des notes écrites ?	OUI	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	OUI	Oui	OUI	OUI

Annexes

Trouvez-vous des difficultés lors de la rédaction	OUI	Non	Oui	Oui	OUI	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non
Quel genre de difficulté	Orthographe	/	Orthographe	Orthographe	Orthographe	/	J'écris avec des abréviations	/	/	/	/	/

13	14	15	16	17	18
OUI	Oui	OUI	OUI	OUI	OUI
Des histoires	Des histoires	Des contes	Rien	Rien	Rien
OUI	Non	NON	NON	non	Non
OUI	oui	OUI	NON	NON	Oui
Trois fois	Deux fois	Une fois	/	/	Une fois
OUI	Oui	OUI	OUI	OUI	Non
Tout le temps	Une fois	Deux fois	Une fois	Deux fois	/
Oui	Oui	OUI	NON	NON	NON
Oui	Oui	OUI	Oui	NON	OUI
Orthographe	Les accords grammaticaux	La structure de la phrase	La conjugaison	/	La conjugaison

Annexes

Rapport à l'écrit	19	20	21	22	23	24
Aimez-vous la lecture ?	Oui	Pas vraiment	Un peu	Jamais	oui	Un peu
Que lisiez-vous quand étiez enfant ?	Rien	Rien	Des contes	Rien	Des histoires	Des contes, histoires
Avez-vous une bibliothèque ?	non	Non	non	Non	Non	non
Vous lisez quelque chose en ce moment ?	rien	Des articles sur internet	Rien	Rien	Un bouquin	Un livre l'Algérie contemporain
Combien de fois vous lisez par jours ?	/	Plusieurs fois	/	/	Jusqu'à trois fois par jours	Deux fois par jours
Aimez-vous l'écriture ?	Oui	Pas vraiment	oui	Oui	oui	Non
Combien de fois vous écrivez par jour ?	Plusieurs de fois	Rarement	Uniquement pendant les cours, examens	Uniquement pendant les cours, examens	Uniquement la nuit	Une fois
Prenez-vous note écrites ?	Oui	Uniquement à l'Université	oui	Très rare	Oui de fois	oui
Trouvez-vous des difficultés lors de la rédaction ?	oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
Quel genre de difficulté ?	orthographe	Problème de rédaction	Grammaire	Grammaire	/	Grammaire

Annexes

25	26	27	28	29	30
oui	non	oui	oui	OUI	oui
Des histoires	rien	Des contes	Des histoires	rien	rien
oui	non	Oui	oui	non	non
Les livres de philosophie	rien	oui	Un bouquin de Zola	rien	rien
Plusieurs fois par jour	Jamais	Le soir	Quand j'aurais le temps	/	/
oui	oui	Oui	Oui	oui	oui
Tout le temps	Uniquement à l'Université	Tout le temps	Ca dépend	Le soir	Le soir
Oui	oui	oui	Oui	non	non
Oui	Oui	non	non	non	oui
Conjugaison	Grammaire, conjugaison	/	/	/	Syntaxe et vocabulaire

 Scanné avec CamScanner

Grille d'analyse des productions écrite des étudiants:

Annexes

-2-

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
argument pertinents		x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x		x	x		x	x	x		x	x	x	x
argument développé.			x	x		x						x	x		x							x	x	x	x
-Usage de verbes épistémiques.																									
Usage de pronom (nous)ou (on).																									
Usage des tournures impersonnelle.	x		x	x		x	x	x						x			x		x	x		x	x	x	x
l'usage des modalisateurs verbe de doutes : (paraître, sembler) adverbe de doute : probablement, apparemment, peut-être, sans doute ...																									
chaque idées du texte doit être progressé	x	x	x	x	x	x						x	x	x	x							x	x	x	x
Eviter la contradiction.	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x			x	x	x		x	x	x	x

Scanné avec CamScanner

-3-

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
chaque paragraphe doit contenir une idée.		x	x			x						x	x		x							x		x	
le passage d'une idée à une autre se fait par un articulateur logique (d'abord, ensuite, enfin...)		x		x		x	x	x	x			x	x			x	x					x	x		
-l'étudiant doit revenir chaque fois aux éléments de la citation pour les discuter (Zola pense, selon l'auteur, d'après lui...)	x		x	x	x	x													x				x		
les formes des mots sont correctement écrites.	x	x	x	x	x		x	x		x				x	x	x	x			x	x	x	x	x	x
le vocabulaire approprié est employés.		x	x			x						x	x		x							x		x	
la syntaxe est correcte	x	x	x			x	x				x	x		x	x	x			x				x	x	

Scanné avec CamScanner

Annexes

4

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
les accords grammaticaux sont respectés.	x		x	x		x	x	x	x		x	x		x	x	x	x				x	x			x
présenter une brève synthèse des arguments développés		x	x	x		x	x		x	x	x	x	x				x						x	x	x
l'étudiant conclut son texte par une question ouverte.				x		x																			

10

19

Scanné avec CamScanner

Annexes

Résumé

Notre travail porté sur Les stratégies d'apprentissage de l'écrit chez les étudiants , son rôle est de reconnaître les difficultés des étudiants de L2 en module de civilisation lors de la rédaction d'un commentaire de citation et de reconnaître leurs rapports à l'écrit.

Il s'inscrit dans une option didactique et pour cela nous avons décidé de faire un tel travail qui a une relation avec notre option . alors, Nous avons utilisé des concepts qui ont fait l'objet de l'étude et qui relèvent de ce champ de recherche. Et dans le deuxième lieu, nous avons réalisé notre enquête.

Et pour un travail de fin d'étude , nous avons eu des résultats et des réponses à notre hypothèse envers le rapport à l'écrit.

Enfin «l'écrit est un cri, l'oral un son banal»

Mots clés :l'écrit , commentaire de citation, stratégie d'apprentissage, rapport à l'écrit.

Annexes
